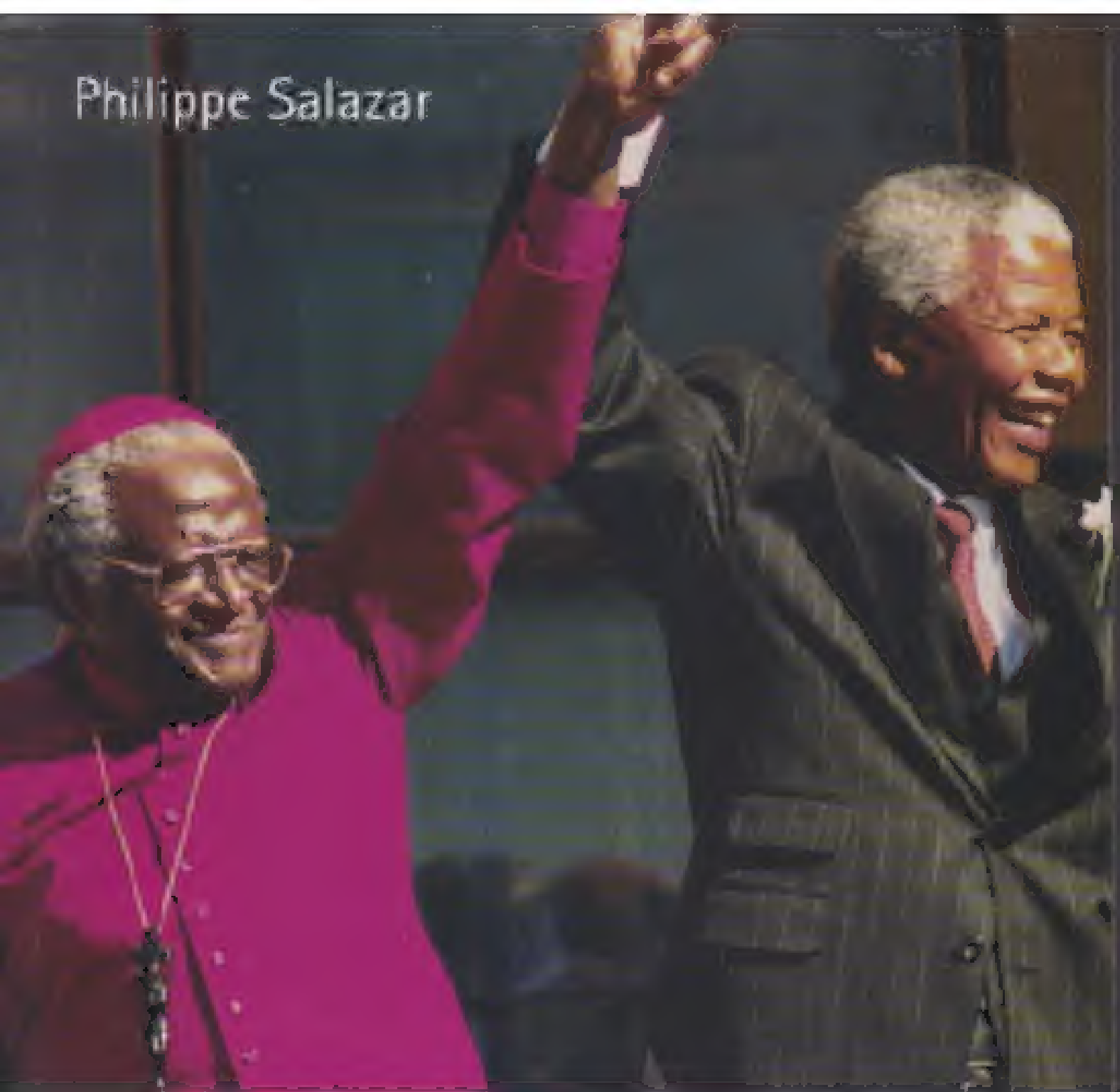


Philippe Salazar



Afrique du Sud La révolution fraternelle

COLLECTION SAVOIR + CULTURES

HERMANN  ÉDITEURS DES SCIENCES ET DES ARTS

PHILIPPE SALAZAR

Afrique du Sud
La révolution fraternelle

POSTFACE DE DESMOND TUTU :

Un miracle politique

COLLECTION SAVOIR : CULTURES

HERMANN  ÉDITEURS DES SCIENCES ET DES ARTS

Table

<i>Introduction</i>	
<i>Le sens d'une exception</i>	1
<i>Cronologie d'une révolution</i>	7
<i>Une semaine de février 1990</i>	8
<i>I. Réconcilier une nation</i>	11
<i>Manuel de racisme</i>	27
<i>Nkosi Sikelel' iAfrica</i>	29
<i>2. Une prélature d'État</i>	29
<i>Desmond Tutu, ou la grâce en politique</i>	41
<i>Un refuge huguenot oublié</i>	43
<i>III. La nation arc-en-ciel</i>	43
<i>Tintin chez les Zoulous</i>	59
<i>Au cinéma</i>	60
<i>IV. Questions de pouvoirs</i>	61
<i>Une rumeur fatale</i>	79
<i>Les vignes ne sont plus (seulement) au seigneur</i>	81
<i>V. Renaissance africaine ?</i>	79
<i>Ventes d'armes</i>	91
<i>Robben Island</i>	100
<i>VI. La politique et l'éthique</i>	95
<i>Nelson Mandela</i>	109
<i>Mandela parle</i>	112
<i>Postface</i>	
<i>Desmond Tutu parle : un miracle politique</i>	115
<i>Note bibliographique</i>	121

*Celui qui ose entreprendre d'instituer un peuple
doit se sentir en état de changer, pour ainsi dire,
la nature humaine.*

Rousseau, Du contrat social (II, VII)

INTRODUCTION

Le sens d'une exception

UNE NUIT DU 4 AOÛT, rappelant celle de 1789 en France, a marqué le passage de l'ancienne Afrique du Sud à l'Afrique du Sud de Nelson Mandela, succédant à un "ancien régime" racial proche par sa vision de la société d'ordres et de privilèges de l'Ancien Régime français¹. Le 17 novembre 1993, à la suite de longues négociations ponctuées de massacres et d'assassinats comme celui de Chris Hani, secrétaire général du Parti communiste sud-africain, le régime d'apartheid finit par se rendre à l'évidence et par remettre armes et pouvoirs au front commun de l'ANC², du PC et du Cosatu³ – en soumettant toutefois cette capitulation de quelques clauses de sauvegarde. La suite des événements permit de vérifier l'exactitude de la prédiction de Frederick De Klerk, dernier président de l'ancienne Afrique du Sud, lorsqu'il ouvrit enfin à Nelson Mandela, premier président de la nouvelle Afrique du Sud, les portes de sa prison de Cap, en 1990 – prédiction qui fit gronder l'ANC : "Il faudra dix ans pour que s'accomplisse la transition politique." Ce n'est qu'en mai 1999, à la suite des deuxième élections générales au suffrage universel, que s'achèvera vraiment cette très longue aurore de l'abolition des privilèges de la dernière oligarchie raciale.

La lenteur et le décorum presque britanniques de cette patiente évolution, le respect, parfois sarcastique il est vrai, exprimé par la nouvelle classe politique en majorité africaine envers les susceptibilités archaïques de certains Afrikaners, l'adoption par ces

1. Les historiens du droit ont montré une filiation juridique entre ces deux conceptions de l'État et de l'exercice de la souveraineté.

2. African National Congress, Congrès national africain.

3. Congrès des Syndicats sud-africains.

derniers du vocabulaire de la démocratie (eux qui naguère ne parlaient qu'une langue truffée de citations bibliques sur le "peuple élu", étrange discours théologico-politique fabriqué par l'Église réformée pour la plus grande gloire du Parti nationaliste des Vorster, Botha et De Klerk), la préservation des rituels d'État et la dignité qui accompagne, en dépit des scandales, l'exercice du pouvoir et de la citoyenneté – tout cela témoigne du fait que l'Afrique du Sud telle que nous la connaissons désormais est un rare phénomène politique, social et culturel. Aucune des prévisions de jadis, fruits de préjugés idéologiques tenaces, ne s'est réalisée. Ni le mythe, nourri par la décolonisation, du "bain de sang", ni celui, fomenté par les idéologies de la libération⁴, d'un soulèvement populaire rétablissant la justice, ni, a fortiori, pour les nostalgiques de la suprématie européenne (une périphrase...), l'illusion insensée d'une Afrique du Sud en dernier bastion des "valeurs" européennes – on se demande lesquelles.

Rien de tout cela. L'Afrique du Sud est une exception politique, un démenti lancé au visage des commentateurs attirés, la preuve cinglante enfin que le destin des nations ne relève au fond que d'elles-mêmes – si elles ont le courage, et leurs dirigeants l'habileté ou la sagesse, de comprendre que les solutions les plus faciles et les plus "populaires" ne sont pas nécessairement les plus efficaces à long terme.

À un régime qui tenait, en pleine seconde moitié du vingtième siècle, de l'ambiance du nazisme succéda une société de libertés qui pourrait appartenir de plein droit aux démocraties occidentales, en contraste avec une Afrique apparemment condamnée à la régression économique et politique. Si l'on ne regarde que la chronologie des événements, il est stupéfiant de constater à quel point cette transformation s'est opérée dans les règles – des règles si bien consenties par tous les partenaires que l'IRA comme les Israéliens sont récemment venus en Afrique du Sud pour prendre des leçons de *conflict resolution*, cet art de s'entendre qui aurait fait, selon l'historien Norbert Elias, le succès de l'Europe s'arrachant à la Renaissance de l'art de

4. Au sens de la théologie de la libération en vogue dans les années soixante-dix.

s'entretuer pour émerger au sein d'un "processus de civilisation". Il n'y eut pourtant pas d'An Un de la République : le compteur de la numérotation des lois ne fut pas remis à zéro et la Constitution de l'Afrique du Sud, modestement intitulée *Loi 108 de 1996*, atteste que la vie politique se perpétue sous d'autres formes. Or ce texte fondamental est le résultat d'un extraordinaire processus de consultation, sans précédent dans l'histoire moderne. C'est le fruit de négociations menées avec passion et gravité, où les excès oratoires des uns furent souvent tempérés par les rappels à la mesure des autres. Les moyens de communication les plus performants furent mis en œuvre, grâce au concours des nombreuses ONG – mais aussi, pour l'anecdote, des terminaux bancaires (les Sud-Africains ont eu accès à Internet bien avant les Français, par exemple). Cela permit à la population entière, y compris les non-citoyens, de participer à l'élaboration du texte fondateur de la nouvelle société.



Le déroulement du processus vaut d'être rappelé. À la suite de la libération de Nelson Mandela (février 1990) et du National Peace Accord (1992), entre 1990 et 1993, les opposants de la veille, en dépit du sang versé, se retrouvent à Kempton Park, près de l'aéroport de Johannesburg, pour forger les principes fondamentaux de la nouvelle Constitution (discussions de la Codesa). L'ancien régime de F.W. De Klerk est toujours au pouvoir, mais sous tutelle volontaire pour ainsi dire : il ne prend aucune décision qui puisse "mettre en danger le processus de négociation". Face à face, sous l'œil des caméras (quelle nouveauté, après des décennies de *black-out* médiatique et de lois de censure draconiennes !), se retrouvent les deux adversaires principaux : les nationalistes de De Klerk et la Triple Alliance de Mandela. À leurs côtés interviennent les acteurs de deuxième ordre : le DP (Parti démocratique, l'ancienne et seule opposition parlementaire), le PAC (Congrès panafricain, de tendance radicale bref, pour dire les choses aussi simplement que certains de ses leaders, anti-blanche) et l'IFP (Parti inkhata de la Liberté,

pour l'essentiel zoulou). Viennent enfin les acteurs de troisième rang : les "ultras" blancs, en partie issus de la scission des nationalistes en 1982, la gauche prolétarienne, les partis confessionnels. À cette occasion, les Sud-Africains blancs découvrent un pays réel dont la plupart d'entre eux ignoraient l'existence, ils découvrent les neuf dixièmes d'eux-mêmes. Les Sud-Africains noirs s'aperçoivent que les nationalistes, les Boers – comme nos grands-parents disaient "les Boches" – ont aussi un visage humain : ils offrent leurs excuses, en des confessions publiques inspirées des rites de contrition protestants, pour avoir fait souffrir leurs compatriotes sous l'apartheid (sans jamais toutefois affirmer que les principes de l'apartheid fussent faux ou fous). L'objectif premier des pourparlers de Kempton Park était de mettre fin à une véritable guerre, longue, sauvage, sanglante. Mais les partis en présence portaient de points de vue si diamétralement opposés qu'ils furent précédés de *talks about talks* – de pourparlers pour pouvoir se parler. Il fallait que les interlocuteurs s'accordent d'abord sur le sens de ce qu'ils allaient entreprendre. En toile de fond, dans la rue, des manifestations, des attentats, des assassinats, sur la scène internationale des manœuvres politiques et dans l'ombre, les coups fourrés des forces de sécurité – au point que l'on parle encore d'une "cinquième colonne" (*third force*).



En novembre 1993, les partis tombent d'accord sur les Trente-Quatre Principes fondamentaux, qui représentent ce que nous appelons une démocratie, en y ajoutant des droits qui, en France, ne sont pas du domaine de la Constitution mais de la législation, tels que la protection constitutionnelle des enfants, des femmes, des gays – mais aussi des différentes langues. La Constitution de transition promulguée en janvier 1994 (Loi 200 de 1993) fait de De Klerk un président intérimaire jusqu'aux élections générales d'avril 1994, les premières au suffrage universel : que ce soit sous les Britanniques ou sous les Boers, les Noirs n'eurent jamais le droit de vote tandis que les Métis – *coloureds* – et les Asiatiques – essentiellement les

Indiens – ne jouissaient que d'un droit de représentation ou de vote extrêmement limité, même s'il fut passablement élargi dans les derniers temps. Dans l'imaginaire sud-africain, ces élections évoquent désormais des émotions aussi fortes que celles soulevées en Europe par la Libération, les manifestations de Mai 68 ou la chute du Mur de Berlin. Il faut imaginer les files d'attente où se côtoyaient, carte de vote en main, à pied d'égalité, *maids and madams* (on pourrait traduire cette plaisanterie sud-africaine par "bonnes et patronnes"), *boys et boos* (leur équivalent au masculin), hommes d'affaires noirs, téléphone portable à la ceinture. Les petites fonctionnaires afrikaans, arborant d'incroyables coiffures bombées empruntées aux feuilletons *Dallas* et *Santa Barbara*, voisinaient avec les jeunes rugbymen goguenards qui, la veille, n'avaient pas même le droit de sortir du lycée sans la cravate et le blazer réglementaires, et les jeunes branchés des *townships*, casquette de base-ball portée à revers. Une sorte de soudaine fête de la Fédération, une mise en évidence que la nation sud-africaine était en train de réussir l'impossible.

À l'issue de ces élections furent installés, pour cinq ans, un Sénat et une Assemblée nationale qui élut Nelson Mandela à la présidence de la République – une fonction dont la nature est plus proche de celle d'un président américain que du nôtre. Mais l'enjeu principal resta la mise au point de la Constitution. Dans la gestion des affaires courantes, la transition ménageait un gouvernement d'unité nationale puisque tous les partis ayant eu assez de votes étaient représentés automatiquement au gouvernement. Plus largement, son objectif consistait à stimuler le débat public sur la nouvelle Constitution qui devait être proposée par l'Assemblée constituante (les deux chambres réunies du Parlement), dans un délai de deux ans, à l'approbation d'une Cour constitutionnelle indépendante et nommée pour douze ans. Il y eut certes l'urgence de cette date-limite et la pression des événements internationaux : la chaîne américaine CNN diffusait presque quotidiennement des bulletins sur la situation politique en Afrique du Sud. Le Commonwealth ouvrit ses portes. François Mitterrand vint observer cet étrange phénomène – il fit remarquer, ce fut l'exorde de son allocution au Parlement,

qu'il n'avait jamais, président en fonction, pénétré dans l'enceinte parlementaire française, mettant ainsi en valeur la présence de Nelson Mandela, à titre de chef de gouvernement, sur le banc des ministres. La veuve de Martin Luther King vint apporter l'onction des puissants milieux d'affaires afro-américains. Mais la véritable urgence fut dans l'enthousiasme apporté par la Constituante à faire en sorte que la Constitution ne fût pas le produit artificiel de légistes et d'experts, mais la composition d'une nation. Évidemment, des experts furent réunis pour préparer les dossiers relatifs aux domaines essentiels autour desquels s'articulait la pensée de la nouvelle Afrique du Sud, à commencer par la décentralisation des pouvoirs. Les facultés de droit des universités libérales furent mises à contribution : celle du Cap fut chargée de gérer la saisie électronique de tous les documents préparatoires ainsi que leur service sur Internet. Le réseau des ONG qui avait, dans les dernières années de l'apartheid, constitué un système parallèle de communications et d'échanges largement soutenu par les États-Unis, ainsi que les pays scandinaves, le Conseil mondial des Églises et certains gouvernements européens offrirent leurs services à ce qu'il devint coutume d'appeler *the process* (le processus constitutionnel).

En août 1996, une première version de la Constitution, pourtant solennellement votée au mois de mai, fut rejetée par la Cour pour cause de non-conformité aux Trente-Quatre Principes des chapitres portant sur les droits civils et la décentralisation. La version définitive, enfin approuvée et promulguée à la fin de l'année par Nelson Mandela, prit effet au 1^{er} janvier 1997 avec quelques dispositions intérimaires jusqu'à l'échéance d'avril 1999, qui n'affectent en rien l'essentiel. Elle apparut à tous comme "crédible".

Pourquoi ce mot, *crédible*, utilisé par la Constituante elle-même dans le préambule du texte ? Après de tels événements, après tant de haines et la hantise d'un holocauste racial, après tant de luttes où les Noirs, pour dire les choses vite, étaient considérés par la plupart des Blancs au mieux comme des enfants incapables de penser par eux-mêmes, où les Blancs apparaissaient à la majorité des Noirs comme des êtres à peine humains, des "bêtes",

Chronologie d'une révolution

- 1976 Insurrection à Soweto. Début de la politique des bantoustans
le Transkei devient prétendument indépendant
- 1977 interdiction de dix-sept organisations
journales
- 1978 P.W. Botha succède à John Vorster comme Premier ministre
Il deviendra président en 1984
- 1980 indépendance de Zimbabwe. Ex-Rhodesie. Vague de grèves
Nelson Mandela fait publier à Londres un appel à la résistance
(Appel du 10 juin)
- 1981 quatre bantoustans sont désormais indépendants : le Transkei
le Bophuthatswana, le Venda et le Ciskei
- 1982 Mandela quitte la prison de Robbenland. Rina commente
à l'équiper les conditions de sa libération. Heures de manifestation
Apparition d'une opposition d'extrême-droite
- 1983 Référendum blanc approuvant la nouvelle constitution qui met en place
un parlement raciales blancs. Les noirs sont toujours
exclus. Campagne du Front démocratique unifié
- 1984 Desmond Tutu reçoit le prix Nobel de la paix.
- 1985 Proclamation de l'état d'urgence. La monnaie s'effondre
Le patronat roue des contacts avec l'ANC
- 1986 L'état d'urgence est prorogé. L'immunité aux sanctions internationales
- 1986 interdiction de dix-sept organisations
- 1989 Campagne de désobéissance civile. Intensification des troubles
Botha est limogé au profit de F.W. De Klerk
- 1990 libération de Mandela. Accord de cessez-le-feu suspendant les organisations
de libération. L'ANC suspend la lutte armée
Dépendance de la Namibie à l'égard de l'apartheid
- 1991 Abrogation des lois de ségrégation raciale
Signature des accords nationaux de paix
La Commission vérité/réconciliation codifie et interdicte les crimes
- 1992 Un référendum blanc approuve la politique de De Klerk. Séance
extraordinaire du Conseil exécutif de l'Afrique du Sud
Violences politiques, grève générale, arrêt de la Codesa
- 1993 Reprise des négociations. Assassinat du secrétaire général d'ANC
sud-africain, Chris Hani. Le Parlement tricaméral approuve une
constitution temporaire. Mise en place du Conseil exécutif le 27 avril
- 1994 Élections générales. Nelson Mandela est élu, président par le nouveau
Parlement

Une semaine de février 1990

La semaine du 5 au 11 février 1990 n'est pas oubliable, tant elle fit date dans les affaires militaires. La semaine a parfois de telles convergences. Jugez plutôt :

Le mardi 6 février, alors que De Klerk met la dernière main au communiqué qui étonnera le monde entier, Misha Gorbatchev, chef du Comité central du PC soviétique, a avancé son soutien politique à la dissolution du Front uni des combattants. Le samedi 10 février, lorsque De Klerk annonce le retrait de Nelson Mandela l'URSS accepte le principe de la reconnaissance d'une demande et s'apprête à retirer ses troupes du Tadjikistan. Le dimanche 11 février, Mandela quitte sa prison de Robben Island, mais la photographie de lui n'avait été publiée

Le 6 février sera le jour du produit partagé d'une réaction comprise de concert par des citoyens restaurés dans leur humanité de citoyens et la découverte que l'Autre est à leur égale. La pensée égale. Il ne s'agit pas d'une œuvre de style ou d'une image philosophique mais de la réalité d'un processus politique commun.

Pour cela, de début février et fin 1995, la Constituante se fragmenta en groupes travaillant, organisant des réunions dans les communautés les moins susceptibles d'avoir un accès direct à l'information, tenant des séances de discussion relayées par les médias et la télévision. De juillet à octobre, la Constituante se mit au travail. Il en sortit un *working Draft* de la Constitution. Le Document de travail publié en novembre 1995. Ce fut alors au tour des associations, des groupes de citoyens, des groupes d'intérêt divers, et évidemment des partis, de présenter au Parlement leurs idées, questions, suggestions. Aussi le texte voté en mai 1996 ne fut-il pas moins que le sixième brouillon de la Constitution fondamentale - copie retournée on a vu par la Cour sans qu'aucun des parlementaires n'omette une critique de ce relatif de certification. Les données statistiques de ce processus politique

Le sens d'une exception

d'écriture constitutionnelle sont revenues sur le site d'Internet <http://www.constitution.org.za> recat presque 100 000 votes entre septembre 1995 et janvier 1996 (donc 20 000 avant le 27 avril 1996). 4 millions d'exemplaires du Document de consultation ont été distribués. L'organisation de décembre 1995 à janvier 1996 a permis de recueillir 2 millions de propositions en accusant réception de 20 000 personnes et 100 organisations participant à 300 réunions publiques et 18 millions de consultations individuelles de la population en mesure de voter. L'essentiel des propositions et autres préoccupations par le processus. Quelle constitution pour l'Afrique du Sud ? Le régime constitutionnel est le fondement de la démocratie et de la réelle participation populaire à la décision de la nation. La décision doit être prise par référendum ou voie parlementaire. La démocratie sud-africaine peut être améliorée par la participation directe. Les citoyens eux-mêmes et leurs élus ont le droit de poser la question qui pose à leur droit pratique. Une loi ne doit pas seulement être adoptée, elle doit être crédible à plus forte raison la Loi fondamentale.



Alice au pays des merveilles politiques – de Sou Auteurs 3 Dans le Contrat social, Rousseau s'est proposé de questionner la nature de la démocratie moderne – celle de la distance entre le Souverain et le peuple et le Pouvoir. En théorie, les deux coïncident : le Souverain exerce le pouvoir. En pratique, le Souverain et le peuple délèguent à ses représentants – les députés – l'exercice effectif de la souveraineté. De souverain, le peuple devient électeur et donne au Parlement le droit de légiférer en son nom – parler pour lui. On s'interroge sur la nature de la distance qui se creuse vite et fort, et comment l'électoral peut de quelque façon être souverain, et le Parlement qui n'est pas souverain. Seront-ils triomphants et parfois les référendums, qui ex-

Le référendum est aussi tout un chapitre dans les programmes de l'Assemblée pour gérer l'héritage politique de la Révolution.

sont la forme atténuée ramenant à leur point de jonction la souveraineté et l'exercice de la souveraineté. L'exception sud-africaine consisterait bien à réduire la distance entre le souverain et le pouvoir, à le réduire à sa fracture la son minimum. L'essence soude de la démocratie politique et de l'état de droit. Parmi les grands changements politiques récents, la révolution racienne, l'explosion chimique soufétique, la hâte négociée de l'apartheid, de ces changements impensables seul peut être pour les plus avertis, nu, la poursuite et le renouvellement de la souveraineté populaire. L'Afrique du Sud de Nelson Mandela est un cas unique dans l'histoire des démocraties. Or les Sud-Africains possèdent un sens aigu de cette exception. Mais cette exception elle-même et leur sentiment d'avoir réussi là où d'autres (la Russie ?) sont en passe de rater le combat, pour il un certain nombre de problèmes et d'instincts des mécanismes politiques et sociaux uniques. Le plus stupéfiant et le plus immédiat ment est de voir la nation, la manière d'être une nation, se reconstruire à elle-même et faire la paix avec elle-même.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

entre les armées nazis et la gestion politique de l'Afrique du Sud tout en transférant l'autorité du gouvernement d'Afrique du Sud à un gouvernement ONU formant une éthique du pouvoir dont les nouveaux gouvernements des pays africains s'inspireront pour leur acte

Le fait avant toute la période des négociations avant de la libération de Nelson Mandela 1990 a la promulgation de la Constitution transitoire 1991 qui aboutit à une sorte d'armistice puis de paix négociée entre les parties maigres d'une violence civile atroce et le régime de l'ONU ne cesse de se battre et sur les pourparlers. L'apartheid est effectivement un crime il ne faut pas le laisser sans bien engager des procès de Nuremberg mettre en place les tribunaux internationaux pour les crimes de guerre sauvage et un siècle de punir les chefs de guerre pour les responsabilités du régime de l'apartheid. Les négociations de paix ont été menées par les affaires mais le régime d'apartheid a continué à

AN 1990 a été le premier pas vers la fin de l'apartheid. L'Afrique du Sud. On peut dire que le régime de l'apartheid en régime racial a été le dernier acte de la violence et de la mort. Les négociations de paix ont été menées par les affaires mais le régime d'apartheid a continué à

On peut expliquer sur les raisons politiques. Les F.W. De Klerk prononça son discours au Parlement le 2 février 1990 annonçant la fin de l'apartheid et la libération de Nelson Mandela. Au 1990 il a été élu président par le peuple. Bush par convention a été élu président par le peuple. On peut dire que le régime d'apartheid a été le dernier acte de la violence et de la mort. Les négociations de paix ont été menées par les affaires mais le régime d'apartheid a continué à

sans qu'ils aient à craindre représailles et vengeance. Il faut que victimes et bourreaux puissent dire comment ils se sentent. *Apartheid* attirer que du milliard de la propagande de l'Etat et des mouvements de libération surgissent en milliers et des dizaines de milliers des actes réels et quotidiens les peurs et les haines, les espoirs et les désespérances. Reconstruire une nation, c'est d'abord rassembler les cent milliards de ses individus, faire en sorte que les uns accueillent les autres, bref opérer un travail politique de sa mémoire au sens le plus aristotélicien du terme, l'assemblée ment de vies et de souvenirs, une reconnaissance. Encore faut-il que ces narrations soient véridiques, que les témoignages portés à la barre ne mentent pas, ne se déguisent pas, n'aient pas des hommages de *apartheid* insuite du mensonge.



Porteur de la loi, la Commission Vérité et Réconciliation Truth and Reconciliation Commission (TRC) s'inscrit dans le cadre des régimes de transition, elle est le véritable processus politique de transition entre l'ancien régime et la nouvelle république, par opposition aux mécanismes juridiques, économiques et politiques.

Le capitaine Jacques Hechter est entendu par la TRC. L'assassinat des résurgés (le terme fréquemment employé est *old timer*) L'offre de tout révéler sur ces assassinats politiques. Si la TRC s'est convaincue qu'il a effectivement dit la vérité toute la vérité et que ses raisons étaient strictement politiques et non crapuleuses, elle accordera l'amnistie. Hechter ne pourra plus être poursuivi en justice pénale ou civile. À défaut, la Commission pourra formuler un avis relevable par une cour de justice si des poursuites sont engagées. Il faut préciser que de telles confessions concernent souvent des assassins dont personne n'avait entendu parler ou dont les proches les autres ne soupçonnaient pas la véritable nature. La TRC reconnaît que les affaires de gross violations of human rights severe treatment, infractions graves aux droits de l'homme, mauvais traitements de nature grave qui caractérisent d'un programme systématique d'abus.

1 Réconcilier une nation

Dans le cas du capitaine et de sa demande d'amnistie, il s'agit bien de violation majeure des droits de l'homme, assassinat d'un adversaire sur ordre, à la différence le *l'Amir* qui a été remis à la justice. Sa confession relayée par les médias, la condamnation anthropologique de recris ou l'honneur des *Jeunes* et du *l'Amir* de tout dire.

Je me souviens d'une occasion où j'ai interrogé un *l'Amir* pour savoir s'il était sûr que l'on ne l'aurait pas exposé avec un personnel pour faire croire qu'il s'était tu, essayant de faire sauter le poteau. Je ne me souviens pas d'avoir obtenu une réponse. Il était à l'époque à la prison de *l'Amir* et ne me donnait pas de nouvelles. *l'Amir* rappelle pas non plus l'endroit. Je n'en suis pas sûr, certain à l'époque, l'expression à l'époque est encore plus sinistre dans la vulgarité. *l'Amir* et *l'Amir* ont été les seuls à être exposés à la mort. *l'Amir* a pu être exécuté de la même manière. Selon moi, la question de savoir si *l'Amir* s'incrimine a pas eu lieu. Je ne suis pas sûr de le rappeler. Je m'en garde que je souviens moi. Je ne voudrais pas que le fait que je ne peux pas parler de *l'Amir* soit pris pour de la malhonnêteté. Je ne suis pas sûr de vous en parler dans ma réponse. Je résumerai vraiment tout ce que je me rappelle.

Le plus étrange dans cette confession reste que l'assassin ne se souvient de rien. Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Seule la liste en fait une liste des meurtres. Révisés par les services de sécurité pour les utiliser comme preuve de la violence. *l'Amir* et *l'Amir* ont été les seuls à être exposés à la mort. *l'Amir* a pu être exécuté de la même manière. Selon moi, la question de savoir si *l'Amir* s'incrimine a pas eu lieu. Je ne suis pas sûr de le rappeler. Je m'en garde que je souviens moi. Je ne voudrais pas que le fait que je ne peux pas parler de *l'Amir* soit pris pour de la malhonnêteté. Je ne suis pas sûr de vous en parler dans ma réponse. Je résumerai vraiment tout ce que je me rappelle.

Le plus étrange dans cette confession reste que l'assassin ne se souvient de rien. Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Seule la liste en fait une liste des meurtres. Révisés par les services de sécurité pour les utiliser comme preuve de la violence. *l'Amir* et *l'Amir* ont été les seuls à être exposés à la mort. *l'Amir* a pu être exécuté de la même manière. Selon moi, la question de savoir si *l'Amir* s'incrimine a pas eu lieu. Je ne suis pas sûr de le rappeler. Je m'en garde que je souviens moi. Je ne voudrais pas que le fait que je ne peux pas parler de *l'Amir* soit pris pour de la malhonnêteté. Je ne suis pas sûr de vous en parler dans ma réponse. Je résumerai vraiment tout ce que je me rappelle.

un événement qui le hante, qui veut écarter de sa mémoire. Il veut reprendre une vie normale, mettre tout ça derrière lui. Comme le faisaient des centaines de ses collègues venus déposer sans qu'on le leur demande. Car il a aussi que les confessions viennent des assassins eux-mêmes, la TRC n'a pas le droit de procéder à des mises en accusation, si elle a fini et doit le pouvoir de faire comparaître des témoins.

Un autre motif de ces confessions est qu'il est impossible de donner les choses comme elles se passaient à cette époque, et que énormes, mais ne est vue. La plupart des confessions sont pratiques, elles se déroulent dans les tribunes mêmes, on y a commis les exactions, les familles sont présentes et souvent lors qu'un assassin se transforme en pénitent, qui pleure en larmes et qui se tournant vers la famille, sa victime, murmure un I'm sorry, il n'est pas rare de voir les victimes acquiescer, pardonner. Les experts en psychologie, qui ont à la TRC pour la première fois, ont constaté que les victimes d'une culture africaine ont une conception d'autre traçant une équivalence entre la vie et la mort, et excusent la masculinité.

La TRC est prête à tout écouter, à peser tous les éléments, à accepter enfin que les blancs ont participé à un génocide. Le racisme, l'apartheid a fait déshumaniser les noirs, et la mission de la TRC de faire en sorte que la vérité soit connue et pour faire le parent d'une victime que "chacun redevenne humain".

A treize heures, il se lève. En juin 1960, un automobiliste blanc, Frederik van der Merwe, roule sur la route nationale longeant les collines, les tourterelles, les overroads et Nyanga au Cap. Il ignore que ce jour-là, on commence à arrêter les noirs. Le 16 juin 1976 qui précède la mise d'ordre de l'apartheid. Un groupe de jeunes noirs entourent la voiture, la bombarde de pierres et l'incendient. Comme on dit, il était présent au mauvais moment au mauvais endroit. Le corps d'Adam van der Merwe est au bord de la route, il meurt le lendemain. Une photo de presse, hantée par son regard funeste, donne une idée de ce que ça peut ressembler. Le même jour, le capitaine Hendrik la TRC est saisie par un de ses

I Réconcilier une nation

à assassiner un sur un million qui à la différence de Hutu ne craint
et condamne pour neutre avec onze de ses camarades. Il a été
à prison de Robben Island puis libéré en 1992. Il a été
pendu sept ans en deux longs durs du d. à la
onson pour un crime d'État. Pourtant, il veut que
Pourquoi ? Le secret est autre pardon, dit-il aux
Jansen et de George Reer. La deuxième victime
TRC doit se donner le temps d'accomplir sa tâche
entres dans la lutte. Il prie pour nous, les Blancs
un monde meilleur pour les gens blancs et noirs
des combinaisons politiques et de quelques points
La ressemblance thème de ces conférences sportives
action passe par le sentiment que l'extrême des faits et des
met à l'Autre de mieux comprendre la situation
la tâche à accomplir. Au-delà du parti et de la
narration d'un monde qui serait insouciant
mœurs de circonstances des lois et les autres sont appelés à
prendre la mesure de ce qui faut bien appeler l'ancien régime,
ou "ancien" au cœur de la démocratie.

Dernière scène. Le 30 novembre 1993, après la signature
des accords et à la veille de la mise en vigueur de la Constitution
provisoire (APLA) de l'attachement de la capitale
des "nouveaux territoires" et l'assentement de Heidelberg Tavern. Le quartier
est habité avec ses maisons à deux étages et ses
étroites maisons à étage aux balcons de fer forgé rouillé et ses
belles vitraux, ses mosquées minuscules peintes en blanc et rose
ses églises, tant architecturalement que ses peintures et ses
berges, les clochers hauts en couleur et les églises
dans un air de haute savoureuse. Vous allez voir de la rue, le quartier
comme les dames ont besoin d'un liton. Le quartier est

Le rôle principal de l'Union nationale Azande est le parti unique, le parti
du Sud dans l'extrême-gauche noire.

3. A l'été 1993, l'Armée nationale de l'APLA a pu enfin se plonger
dans la lutte armée, en dépit des accords déjà conclus.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

aides médicales d'urgence ou des subsides mensuels comme le font d'habitude, roulant à un véhicule dont la famille avait été décimée par la violence des townships. Sa mission consiste à réparer les dommages moraux. Certaines requêtes extrêmement simples, concernent les rituels sociaux de commémoration de l'argent pour la plaque commémorative pour le assassiné. D'autres en revanche sont pressenties par des communautés entières comme à Grahamstown où Benjamin de Kousse de savoir qui, dans le village d'Oridishonni, a été assassiné, est responsable du harcèlement qu'avaient subies ses activités. L'un des commissaires résuma simplement la raison de pareilles demandes : après le droit de communautés peut-on vraiment espérer que les gens vont pardonner et se reconcilier alors qu'ils vivent encore dans la pauvreté et la misère ?



est-ce que l'on s'agit au sein de la notion de reconciliation telle que l'ont définie Tsimba, entendue qui est au centre d'une forte controverse. Sans se départir sur la nécessité du remords et de la demande de pardon, la raison en est pas qu'il veut donner à la loi un tour théologique, mais sur la notion que pour le fait soit très bien que certaines demandes d'innocence sont des usages de mensonges grâce auxquels on dissimule la vérité parce qu'on fait semblant de pleurer en pleurant des larmes de crocodile et se verser des cendres sur la tête. Et revanche en bon sens, il sait que l'innocence sans repentance ne signifie rien. Comment donc hors du religieux attendre que fassent repentance ceux qui demandent l'innocence, ceux à qui on l'accorde, mais aussi ceux qui doivent passer par les fourches caudines des audiences publiques ? Et comment attendre que les victimes et leurs proches fassent eux le sacrifice de ne ressentir ni haine ni désir de vengeance. L'acte de reconciliation comme le souligne le dictionnaire des termes, suppose ce double sacrifice : que le coupable renonce à croire que le mal était justifié les ordres et que la victime renonce à l'idée de rétribution. Dans la sphère politique, l'exigence que formule la TRC est d'une étourdissante simplicité : que les dirigeants donnent l'exemple

1. Réconcilier une nation

sacrifice. Mais quels arguments ? Non seulement il est difficile de partir de tous ceux qui dans l'exercice jouent de leur autorité pour ne pas sembler avoir avalé le verbe du dans le cas de la démission. Mais Mandela semble avoir transformé le sacrifice en quelque chose de personnel. Lorsque le sacrifice émane d'un individu, il est difficile de le faire passer à d'autres. Les établissements bancaires et les entreprises ont donc et cherchent à ne pas encourager de se dévouer à cause de la peur. Ils ne contiennent rien. Mettre en place un programme de dévouement excédente pénitence pour l'industriel qui aura grandi dans la pénitence. La pénitence est un sacrifice et d'habitude on ne peut pas le faire et corvéable à merci.

[illegible]

Le 24 septembre 1997, le juge de la cour même à TREC a cessé de recevoir les demandes en mai 1997 tout en poursuivant ses audiences.



Tous les grands partis politiques sont venus s'adosser et s'arrimer à la narration collective des faits et gestes de l'apartheid⁸ est arrivé d'imaginer ce que raconteront l'ANC ou le Parti démocratique la seule opposition véritable de ce que l'on a appelé le Pretoria la seule véritable opposition social-démocrate que l'on a eue de nos jours. ANC. Mais, nous le plus stupéfiant reste bien le récit des faits présents par le Parti nationaliste de F.W. De Klerk en avril 1997, juste avant la fin des soumissions. Le texte⁹ par De Klerk un brillant exercice de rhétorique, de tactique et de stratégie, nous donne de l'apartheid l'offre un scénario plausible ou vraisemblable des intentions réelles et des responsabilités de ceux à qui on veut leur faire miroiter en face et leur faire voir. F.W. De Klerk, orateur de son parti, commente par ailleurs sa version de la chronologie de l'apartheid : « 1948-1960 : la ségrégation ; 1963-1976 : la répression ; 1978-1990 : la répression et la répression ; 1990-1994 : les négociations et la normalisation ». À l'issue de ce scénario, il admet que les deux premières phases de l'apartheid ont été les pires et que les politiques étaient trop rigides pour les uns et les autres. Les années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix sous P.W. Botha et sous lui-même marqueraient une période de réforme et de transformation. Contre cette opinion, et ainsi d'écarter le rapport du Commonwealth qui parlait de 40 000 personnes déplacées, 40 000 emprisonnements arbitraires, 32 000 victimes civiles dont 22 000 morts et un nombre croissant d'assassinats politiques entre 1990 et 1993. À quoi il ajoute d'ajouter les 22 millions de rands dépensés par le gouvernement De Klerk en 1991-1992 en plaines négociations, sans souge pour

⁸ Il y a aussi ceux qui ont dit que les partis politiques ont porté témoignage. Ils portent témoignage.

⁹ Environ 14 millions de rands au total de l'apartheid.

I Réconcilier une nation

à faire des opérations de sécurité. Le N° 1 de la paix de la zone
 est vendique - et a indiqué de la TRC - et a dit qu'il n'est pas
 le qui pense. Il est tout à fait nouveau - et a dit qu'il n'est pas
 le gouvernement de l'Etat de Buta et a dit qu'il n'est pas le
 gouvernement d'apartheid. Notre objectif est de faire
 le fait l'apartheid. De Klerk se communique - et
 résume et a indiqué de cette réunion - et a dit
 conséquence - acceptation d'une responsabilité - et a dit
 les sanctions infligées et le refus de faire des excuses - et a dit
 ce pour des actes précis commis par les blancs. Un
 audisite proche de l'ANC a pu parler de - et a dit
 aussi d'un conflit de mots - et a dit qu'il n'est pas
 ditra à version à plus - et a dit qu'il n'est pas
 d'expliquer pour la posterité et a dit qu'il n'est pas
 responsabilités soient partagées.

Un débat apparaît alors qui semble nous égarer dans l'Anglais. En République, sur la notion de guerre juste, l'argument si breptice de De Klerk repose sur une double fondation. D'une part, il constate l'écart entre de bonnes intentions et une mauvaise gestion. Tandis que d'autre part, il affirme qu'en temps de guerre, le général n'est pas responsable personnellement des exactions commises par la police. La question se pose donc de savoir si les libéraux ont mené une guerre juste, autant que l'ANC a pu démentir les accusations précédentes. Lors d'un débat public sponsorisé par le ministère helvétique des Affaires étrangères, deux positions se sont affrontées. Le président du Freedom Front, le général van den Berghe (c'est major général des armées, soulignant que ni les forces d'apartheid ni les mouvements de libération (l'ANC et le PAC) n'ont le droit de se réclamer d'une guerre juste. À quel titre en effet des opérations militaires de l'ANC contre le KwaZulu, devenu ministre adjoint à la Défense, retorque

© 2005 by the American Psychological Association or one of its allied publishers. This article is intended solely for the personal use of the individual user and is not to be disseminated broadly.

Le parti des "medievalists" américains qui ne se basent cependant pas sur l'extrême droite néo-nazie d'Eugène Terre-Blanche

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

que le concept s'applique à ses adversaires et non à ses adversaires. L'apartheid essentiel de son argumentation sur la pratique systématique du terrorisme à l'État. L'État, en particulier, aurait dû mener une guerre tout à la violence et proportionnée sans jamais mettre en danger les populations civiles. Kasrils acceptant les critères de son adversaire, il est clair que l'ANC a été victime de la lutte armée, et que l'apartheid n'est que le but, mais cela a une conséquence majeure : les actes de terreur commis par l'ANC sont qualifiés d'actes de terreur et de crimes de guerre. Cette discussion n'est pas un échange d'arguments que dans le fait qu'elle ait eu de simplement l'admission de l'apartheid. Elle est encore et toujours la position des nationalistes en miroir de celle de l'ANC : des écarts, mais la guerre que nous menons est juste.

[illegible]

I. Réconcilier une nation

sermanique à l'aise atroce et criminelle. Pourtant, à en peser les armes, elle possède une portée plus générale et constitue un exemple de rhétorique politique que l'on peut se demander si la France sur le quel voulaient l'Édification. Occupé par l'Armée que la TRC accumulant dépositions et témoignages, elle a fait les archives du discours sur l'apartheid et contre l'apartheid qu'elle opère un formidable archivage de la mémoire vivante de ses actes et de ses acteurs. On ne voit d'ailleurs que dans le projet des Archives du Holocauste, l'un des suivants, le même code.



Il y eut d'autres auteurs et presque tous sont morts à la barre pour avoir écrit la magistrale *Teste au tribunal*. Avec lui, il se refuse de présenter son témoignage même si sous l'impulsion du ministère de la Justice et grâce à un financement canadien, un programme sur cinq ans a été mis en place en 1997 visant à recruter juges et magistrats désormais appelés à exercer leurs fonctions dans la haute juridique novelle. Avec la nouvelle Cour d'Appel et l'adoption du droit civil le *Bill of Rights* en harmonie avec la pratique des démocraties occidentales et sur certains chapitres avancée. Les trois des débats des deux derniers décennies et les droits de l'homme. Ce *Bill of Rights* des droits fondamentaux n'a pas eu de la même inspiration et a été le résultat des procédures d'interprétation du droit et la jurisprudence. Les principes seront continuellement développées depuis le dix-septième siècle. La Cour suprême à la fin du siècle de naissance. Cour d'appel et même Cour d'assises. Organise des séminaires sur ce nouveau droit et ses implications. Il n'est que sous l'apartheid, la magistrature les juges en particulier appliquaient les lois iriques¹² et qu'ils devaient

¹² Ligne des armes, les départements universitaires de Human Development se sont armés en départements de Culture et de Methodologie du droit.

¹³ L'apartheid fut aussi une énorme machine à fabriquer des lois. F.W. De Klerk est avocat de profession.

seuvent choisir entre deux interprétations : en faveur des "libéraux" - en faveur de "l'accusé" - ou en faveur de "l'État". Un exemple : certains juges exercèrent scrupuleusement leur droit de visite en prison sans nervosisme donné à la police. D'autres non. On imagine la réaction que cela la fait pour les prisonniers politiques. Certains juges et certains procureurs généraux découvrent à leur stupéfaction que l'exercice de leur magistrature était inscrit dans des conditions politiques jamais neutre et toujours lourd de conséquences. Aucune classe aux frontières, seulement la nécessité devant la TRC de faire la part du tiers. La magistrature fait pénitence en retournant en classe et en ouvrant ses cahiers, sachant que désormais, au-dessus des juges et du parquet, il existe une institution unique et nouvelle : la Cour constitutionnelle indépendante et souveraine, elle dispose de pouvoirs puissants, plus que la Cour suprême des États-Unis, selon des procédures de recours extrêmement simples. C'est elle qui dit le droit de sa propre initiative, c'est elle le juge bon, c'est elle qui décide dans le cas de la loi R. de supprimer la peine de mort pour les criminels de meurtre, c'est elle qui relève toujours du "bon sens" la loi de l'immigration. La terrible lecture morale donnée aux lois est toujours avec elle, que le droit est toujours relatif et qu'il se trouve toujours sous certaines conditions. En ce sens, la Cour constitutionnelle est fidèle à la logique éthique de la TRC.



Le patronat se trouve dans une situation similaire. Lorsque la South African Chamber of Commerce, la Confédération du patronat et chambre nationale de commerce dépose devant la Commission elle-même une responsabilité sociale ou politique. En 1993, au moment des négociations de la Codesa, elle ne s'est pas empêchée d'inciter les parties en présence à ne pas recourir au vote à la majorité simple pour résoudre des points difficiles, ni d'insister pour faire adopter un droit de vote des entreprises dans les élections civiles (une sorte de vote corporatif). Un ancien directeur de Barok Rand, une entreprise qui fournissait Pretoria et l'équipement élec-

I Réconcilier une nation

Manuel de racisme

voire la traduction d'un extrait de la loi fondamentale de l'apartheid et Population Registration Act de 1950. Tout ce qu'il faut faire pour l'Angleterre, annonce la signature, c'est cinq ans et le reste de la vie de Hitler. On admirera les promesses anglosaxonnes à l'égard d'Afrique australe.

Au nom de Sa Très Excellence Majesté le Roi d'Angleterre
de l'Assemblée de l'Union sud-africaine Il est promulgué que

1. Toute personne de couleur ou de race aborigène ou tribu d'Afrique désigne une personne qui est en fait ou est communément considérée de toute race aborigène ou tribu d'Afrique [...]
2. Toute personne blanche désigne une personne qui n'est exclusivement ni de couleur ni de race aborigène ou tribu d'Afrique [...]
3. Toute personne blanche qui est communément considérée de toute race aborigène ou tribu d'Afrique est communément acceptée comme une personne de couleur [...]

2. Le gouverneur général aura la responsabilité d'organiser la mise en œuvre et de définir les groupes et tribus ou autres dans lesquels les personnes de couleur et les indigènes seront classées.

À la radio, récemment, une jeune femme m'a rappelé comment, dans les années soixante, elle dit mesurer ses deux enfants blancs, les deux blancs, devant une commission et [...] Les gamines, bien sommées de se lever, s'alignèrent, mais de voir que leur expérience n'était pas trompeuse. Leur mère n'avait pas le prix de son opposition au régime d'apartheid.

Un jeune mulâtre fit cette réponse à la question d'un commissaire de la TRC : « À ma connaissance, l'électronique avion ne peut pas être un moyen de répression ». La TRC a rappelé qu'en 1967, les blancs de la finace et de l'industrie commandèrent de la South Africa Foundation, un club d'idées à dimension internationale, avaient publiquement demandé que l'Afrique du Sud cessât de se

sentir couronné et affirme qu'il était temps de mettre en œuvre les possibilités ouvertes à investisseurs et artisans par l'apartheid. L'un des experts venus à la barre, une spécialiste en logique dans les milieux des affaires, résuma parfaitement ce tour d'esprit : « Les entreprises ne sont pas des institutions étalées pour un bien moral. Le rare qui peut franchir à offrir ses excuses. Rembrandt le fit en 1668 et les autres l'ont imité. L'exact, que nous n'avons pas assez fait pour améliorer l'apartheid, mais nous avons bien traité nos employés. La morale est : la question et l'archevêque doit soumettre, puisqu'il sait que la mortification sans pénitence n'est rien. Il est indéniable que les entreprises sud-africaines ont accumulé un trésor de guerre tant grâce à l'apartheid – qui a permis une concentration industrielle et bancaire exceptionnelle – durant la croissance – que grâce aux sanctions internationales. Les sanctions internationales ont incité les grandes compagnies à s'internationaliser afin d'échapper à la nasse. La conquête de l'Amérique latine et du sud-est asiatique est le signe manifeste de la réussite. Les entreprises sud-africaines ont fait que de ce qu'un analyste international qualifie de "système de parternariat entre le secteur privé et le secteur public", le parternariat se reconstruira avec les efforts de tous les citoyens qui en opérant, entretiennent les ».

Le plus simple et le plus immédiat pourrait prendre la forme d'un droit de 5% sur les grandes fortunes à partir de 2 millions de rands. Plus restrictif et plus ciblé que la taxe unique prélevée au nom de la souveraineté nationale sur quasiment tous les revenus moyens et supérieurs en 1994, et inspiré a été suggéré par l'ANC dans son rapport à la RDA. Il est revenu à la première page des journaux après les déclarations arides du bout des lèvres par le monde des affaires. Car s'il n'est pas question de traiter patronat et entreprises comme des coupables à punir, reste plus incertain si un consensus se forme peu à peu sur le fait que la doctrine de l'odieux debt pourrait servir de modèle. Qu'est-ce que c'est, cette odieuse ? Lors de la décolonisation ce concept servait le plus à l'usage de certains gouvernements de reconnaître les dettes de l'ancien pouvoir. On se souvient aussi des

14. Environ 2,5 millions de rands à taux de change de 1994.

Nkosi Sikelel' iAfrica

Semblant de la transition : l'Afrique du Sud n'avait de doute, le 15 le national
ancien Sest' - après 21 ans - et l'événement important en 1997 est
L'Union africaine - adossée par l'ANC - s'est finie en chant les strophes et
d'autres se sont des images par les "longues" Mais c'est non, l'histoire d'un
K - nous l'avez vu, nous l'avons vu, les toutes - du "Hacenda" son texte a
aussi l'histoire à programmer, mais que si dieu nous inaugurer le Nelson Mandela
n'ont à quel - il, une seule - il, que en der - et non la seule Afrique de l'Afrique

Nkosi Sikelel' iAfrica, matupokam upondo iwayo
Yiva imitandazo yeta Usisikelele
Seigneur Dieu, bénis l'Afrique ! Que sa corne se lève aux cieux
Entends notre prière, bénis-nous.

(Retour, entre chaque strophe :)
Yihia moyo, yihia moyo
Yihia moyo ovingewele
Que l'Esprit descende, que l'Esprit descende
Descends ô Saint Esprit

Sikelela iNkosi zetu, zinkumbule umDau wazo
Zimoyike zezimhloqele. Azisikelele
Bénis nos chefs, qu'ils respectent leur Créateur
Qu'ils le craignent, qu'ils l'adorent. Bénis-les en retour !
Sikelel' amadol' esizwe Sikelela bura nomusela
Jlitwa: uzwe ngomamde Uwasikelele
Bénis les hommes publics, bénis notre jeunesse
Qu'ils portent le fardeau du pays avec patience Bénis-les !

Sikelela amakosikosi, nawo onk amamenekas
Pokamisa wonk umtshamo. Uwasikelele
Bénis les épouses et bénis aussi les jeunes femmes
Réjouis les jeunes filles, bénis-les

Sikelela abafundisi, bemvaba zonke zelizwe
Ubatwese ngoMoya wako Ubasikelele
Bénis les ministres de toutes les Églises de ce pays
Insuffle en eux le don de l'Esprit bénis-les !

Sikelel' utima mntu, gozo zonk indlala nex'fo
Zalisa ilizwe ngempilo. Usisikelele
Remplis le pays de bonté, remplis le pays de bonté
Remplis le pays de bonté, bénis-le

Sikelela amalinga etu, awomanyana nokuzaka
Awemfundo nemvisswano. Uwasikelele
Bénis nos efforts de réconciliation et de croissance
D'éducation et de fraternité, bénis-les !

Nkosi Sikelel' iAfrica, cima bonk abugwenxa bayo
Nezigqibo nezono zayo, Usisikelele
Seigneur, bénis l'Afrique, bannis-en les maux,
Les excès et les péchés. Ah, bénis-la !

(Traduction de l'auteur.)

Une prélature d'État

LES ÉCRIVAINS ont mauvaise presse. Ils ont été les premiers à se dresser contre l'histoire. Qui se souvient vraiment de l'histoire ? La Di. Perrier¹ ? Et qui n'a des coutures sur son R. ? Le général Mazannoni ? La presse ne fait que hausser les épaules devant ces sorties parfois d'un Monseigneur ou d'une Église. Mais l'histoire des affaires et la détermination du champ d'intervention de la société civile ne relèvent pas de la théologie ou de l'histoire de la religion. Même si les comportements religieux jouent un rôle dans les débats sociaux, on ne peut en dire d'autres. L'Afrique du Sud offre un exemple du contraire. La Révolution de 1789 s'est largement opérée contre le pouvoir du premier clergé du royaume, le clergé et contre l'intolérance catholique dont l'Église s'était fait le procureur. La Révolution de 1917 a brûlé les monastères et détruit les églises. Au contraire, la révolution négroïde qui a fait passer l'Afrique du Sud d'un régime à un autre s'est accompagnée d'un approfondissement des liens entre le pontique et le religieux.

Tout d'abord il faut avoir conscience du fait que l'Afrique du Sud d'apartheid se présentait comme *God fearing* — il paraît avant tout dans la crainte du Seigneur. Sans vouloir faire ici l'historique des discours sur la race, il suffit de rappeler que l'un des fondements idéologiques de l'apartheid était une sorte de fantasme biblique selon laquelle les Boers auraient été le peuple choisi par Dieu pour apporter la Bonne Nouvelle aux sauvages. Les trekks qui au dix-neuvième siècle traversèrent le sous-continent à la recherche de la préférence de ce qui allait devenir l'Afrique du Sud portaient une Bible protestante dans le sac à dos. Pour chaque coup de fusil, un verset de

1 Cf. du même auteur *L'Intrigue raciale*.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

[illegible]

2 Église réformée hollandaise

3. L'ensemble des membres du parti en ne s'attachant pas à former un ordre de l'Etat qui était le clergé sous l'Ancien Régime français.

II Une prélature d'État

ici de la présence des valeurs religieuses et de l'importance de ceux qui les représentent au sein de la société civile.

Un exemple révélateur : il y a les débats sur la Bible et Rights et la Constitution de la ville de Johannesburg qui ont précédé par la Constitution en mai 1996 la question de l'existence possible de Dieux est posée aux convenances. Faut-il mentionner la rémission de Dieux le mot. On se fustait avec des différences sortantes et comment. Sous apartheid les séparés. Parlement s'ouvraient tous les par une autre et une de... il est dit depuis que les lois les plus moques étaient édictées... de Dieux ont puissat. Or le préambule de la Constitution... le mot. Non c'est pour pas sortir... scandale. De ces... dans les partisans des... Rénouveau... République... Desmond Tutu... une... se décline... une... telle... d... pasteur méthodiste... la sexualité dans les... l'urgence... Ce que vous faites... la Bible... une... Ils vous ont traité comme... pendant cinquante ans... et... dans la Bible... Bible ou pas Bible... et Coran ou pas Coran... dans la population musulmane installée depuis trois siècles et forte d'une longue tradition mystique... est claire... L'écriture ne va plus de... Dieu procède-t-elle donc maintenant ou plus exactement comment s'affirme la présence des valeurs religieuses dans l'exercice du pouvoir ?

Pour tenter une réponse il faut se tourner vers un prince de l'Église comme la haute tradition anglicane et anglicane si semblable en produit de temps à autre. Desmond Tutu. Grâce à lui on observera comment peut se déployer une prélature d'État.

4 Pour ou ne pas... et Dieu... homosexuel est en effet sujet à persécution contre la discrimination.

5 D. Tutu s'est retiré de l'épiscopat anglican en 1996.



Né en 1931 au Transkei, cette vaste province khosa bordant l'océan indien qui fut le théâtre de nombreux conflits lors des guerres de colonisation, Desmond Tutu fait de brillantes études dans une école de mission puis se rend au King's College de Londres pour faire sa théologie. Revenu en Afrique du Sud dans les années soixante il gravit au sein d'une hiérarchie anglicane encore blanche pour atteindre tous les rangs : évêque de l'Esototh, puis l'évêché de Stellenbosch, évêque de Johannesburg, puis évêque métropolitain du Cap et, en 1986, enfin l'autorité pastorale suprême d'Afrique australe. Pendant un temps, il occupa les fonctions plus politiques de secrétaire général du SACC (le South African Council of Churches regroupement associant des Eglises protestantes à exception exclusivement anglicanes) et du Apartheid. Avant même de recevoir en 1984 les ordres sacrés, il fut élu archevêque. Desmond Tutu était attiré par la théologie de pacifisme de Reinhold Niebuhr, conservateur dans les années d'ingénierie politique. Et c'est aux sources de cette forte intuition qu'il se réfère au contact et en echo des écrits de l'archevêque de Canterbury, William Temple, qui puisa ses forces et les ressources de son opposition théologique à l'apartheid. Contre la paternité de Desmond Tutu, l'impérieuse conviction d'une doctrine de résistance à l'oppression de l'évêque en pleine décadence du vingtième siècle, les grandes crises des jansénistes comme Louis XIV ou celles de l'Eglise d'Angleterre contre les Stuarts, le héraut de l'apartheid par l'Eglise réformée, l'absence de citations bibliques ne pouvait pas tenir.

1. En France, pendant la colonisation, on parlait théologie indigène, du 1^{er} au 7^{ème} siècles, jusqu'à la fin des grands empires de l'Occident, le catholicisme était l'orthodoxie du Commonwealth.

2. On peut lire ailleurs les Eglises d'Afrique du Sud se sont séparées de l'Eglise d'Angleterre.

3. On peut lire ailleurs l'histoire de l'apartheid, qui fut une lutte pour le pouvoir et le combat sudafricain.

4. W. Temple, archevêque de Canterbury, dans les années trente, a joué un rôle décisif dans la doctrine sociale de l'anglicanisme.

II Une prèdication d'État

Homme de la parole, controversiste subtil, Tutu incarne une certaine tradition oratoire de l'Église et est par ses paroles la parole qui peut exercer son influence et exercer les autres. Il lui a fallu, grave de ce qu'il ne peut que sonner d'alarme, des formes de censure étaient telles que si Tutu pouvait prêcher contre le gouvernement en application des lois de censure, la publication de ses sermons par les journaux était interdite. Pendant la période dure de l'apartheid, sous P. W. B. Vorster, le seul Manuel était interdit, on ne pouvait se servir de la Bible, on était contraint d'user de périphrases et de se contenter d'attaquer le ministre de la Police devant les tribunaux. Les lois de censure ne relevaient pas de la religion, mais de la politique. Mais pour les raisons historiques et de la situation, celle-ci était éthique et a entraîné respect que les Américains portent à l'Église même dans l'opposition. Ce furent les prises de parole lors d'événements religieux, sermons et catéchisme ou les textes, sermons, ténébres, déclarations synodales ou épiscopales lues dans les églises. La parole vivante, immédiate, masquée pouvait se déployer même si les écrits et les rapports sur cette parole ne pouvaient en faire l'objet d'une telle publicité. C'est dans les conditions extraordinaires que l'éloquence et l'influence de Desmond Tutu ont pris toute leur ampleur. Il n'est pas étonnant que son modèle soit saint Paul ou les prophètes. Suivons donc le tracé de cette carrière de la parole.



En décembre 1984, à Oslo, dans son discours de réception du prix Nobel de la paix, l'archevêque du Cap cite une des visions de l'Apocalypse de saint Jean où il est question d'une flaque d'eau

Le régime d'apartheid a toujours voulu apparaître comme un état de droit. Le phénomène explique le refus de l'Assemblée nationale sud-africaine d'adopter la constitutionnelle entre les deux régimes.

Afrique du Sud La révolution fraternelle

rassemblea toutes les nations éparses et accablant Aggrey de Jéré. En septembre 1984 le régime militaire dirigé par PW Botha président exécutif avait déjà révisé la Constitution tricamérale qui simulait un régime parlementaire mais sans ministres blancs. Metis et Asiatiques étaient donc sous leur tutelle conjointe mais négale à celle des noirs. La tactique était à deux tranchants puisque les blancs étaient jusqu'à complètement exclus du pouvoir et ne pouvaient s'exprimer et resavaient les droits de citoyenneté pour les noirs. Le régime était donc divisé. Mais enfin en 1984 le régime était de passer pour régner.

[illegible]

2. Le Conseil de sécurité s'est vu demander d'adopter des mesures efficaces et rapides pour empêcher la poursuite de la violence, en particulier contre les civils, et d'arrêter les attaques contre les personnes travaillant pour l'ONU.

II Une prélecture d'État

la loi blanche mais sort des plus transparent pour eux. Les
fronche de Tuts était à longue portée et sur le chemin des
la république du genre à la fameuse et même...
même qui au nom de Sa Très Excellente M...
et de l'Assemblée de l'Union sud africaine...
racai et jetant les critères de classification...
sur le roi Georges V avait trouvé apartheid aussi reconnaissant que l'a
dedare sa... la reine Élisabeth qui fut toujours hostile à Pre ora
l'aurait pu signifier son plaisir devant une telle... seulement cinq
ans après la fin du nazisme en des circonstances analogues, après
le vote de la loi sur l'avortement Baudouin de Belgique n'hésitera
pas à admettre durant la nuit afin de ne pas blesser sa conscience
quoiqu'il en soit le cas d'un... une époque imparable au
texte de l... et annonçant dix ans avant les élections générales la
manière à suivre. Que... Lutu, sinon prendre la parole au nom de
ceux qui avaient pas droit à la parole... est une instance de son
œuvre pastorale et poétique

En 1982, alors qu'il est secrétaire général du Conseil sud-africain des Eglises, il comparait devant une des nombreuses commissions d'enquête instituée par le régime d'apartheid, inventé pour maintenir la fiction juridique de l'indépendance du régime et de la justice. Un mois auparavant, l'Assemblée mondiale des Eglises reformées avait suspendu l'Eglise réformée hollandaise et déclaré l'apartheid une hérésie. Le gouvernement a trouvé un biais pour ruer le SAEC et ôter espoir à son influence à Tatu. Il accuse le SAEC de malversations financières et charge un juge de préparer un rapport additionnel. Tatu de l'oser. Et il traîne une partie des membres de la cour de justice à l'extérieur du pays, tout en attendant du juge les décisions qui vont les condamner à des peines de prison. Et il se dit qu'il a dit par là des choses fautes, qu'il ne peut pas s'exprimer et le non d'innocence de SAEC n'est pas seulement une association de cerces mais une pré-organisation par le rassemblement, non non non non non non et pour ne pas être de justesse d'un rassemblement

1. *Journal of the American Statistical Association*, 93(463), 1089-1092.

national. La future paix civile (soudaine) et la nation sud-soudanaise à naître sur les ruines de l'apartheid sont déjà réalisées dans le SACC. Tutu rappelle d'ailleurs fort justement que Tutu n'a pas le droit de traiter l'acte qu'il commet dans un texte de 1987, l'acte central du Jesus. Tout fait de Desmond Tutu revient aussi à transformer une cour de justice civile en une cour de justice tout court et renversant les positions à élargir le débat. La réaction du juge président la Commission d'Enquête est embarrassée puisque l'un et l'autre partagent certes non les mêmes principes juridiques, du moins le même langage théologico-politique. Le régime se fera ainsi souvent prendre à ses propres pièges.



Un autre caractère privilégié de cette parole d'union furent les grandes funérailles des combattants à l'apartheid. La parole politique était en effet marquée par le rôle du pasteur et surtout aux discours religieux sur la croix et le sang. À chaque cérémonie, chaque dimanche, les pasteurs s'adressaient à des opposants, prêtres et pasteurs, à des soldats et à des civils. Le sermon la condamnation adressée à l'apartheid. Tutu notait qu'un parmi d'autres caractères de la « révolution » chaque assassinat politique était l'occasion pour les townships de se rassembler et de commémorer autour d'une victime la parole de liberté. Peu important que ces prêches fussent entendus de la population, des milliers d'auditeurs vaient mieux que des lecteurs inattentifs.

Tutu prononça dans sa carrière deux importantes oraisons funèbres qui forment comme un cadre dramatique à l'histoire même de la libération. En septembre 1977 Steve Biko dirigeant charismatique de la Black Consciousness¹⁴ est assassiné dans les circonstances qui n'ont été éclaircies et élucidées que récemment lors des travaux de la TRC. Tutu alors évêque du Lesotho a partir d'une citation d'Ésaïe 1 x1 14 : « composez-moi des chants littéralement devant la tombe ouverte du jeune leader » dont la mort provoqua un scandale

14. Un mouvement nationaliste qui a rapproché les Black Panthers américains

II Une prélatrice d'État

internationale. Citation : "Ils rebâteront sur les débris [...] ceux qui se renouvelleront les villes dévastées." Objet d'un discours qui est à son paroxysme et qu'un rien suffirait à faire retomber, une répétition des onctueux de 1976 suscitant cette expression immédiate et brutale : "L'avenir Tatu demande aux alliés de participants de se projeter dans le futur de penser au-delà des devastations, et il ose, en de telles circonstances, proposer la réconciliation".

Tres sombre est l'heure d'un jour annonce aurore. Nous
ressentons les premières douleurs d'une naissance. C'est
d'une nouvelle Afrique du Sud d'une Afrique du Sud libre où
nous tous Blancs et Noirs ensemble nous nous lier
drons la main en avançant sur le chemin de la liberté qui
ouvrira devant nous cette nouvelle Afrique du Sud où le
peuple de couleur bruns de terre et d'air presque les hommes sont
faits à l'image de Dieu

On imagine le courage qu'il lui a fallu pour prêcher la fraternité au moment où le régime entamait une campagne de terreur. Il faut admettre que ça a pu évaluer ce témoignage parce qu'il savait le caractère de sa parole.

Pour ceux qui se souviennent des grandes oraisons de Bossuet, il existe un parallèle qui illustre la tradition spirituelle à laquelle appartient Desmond Tatu : voyez les deux citations. "Ô miracle d'un désastre se faire inéffroyable ou tout à coup retentir comme un éclair et annoncer cette étonnante nouvelle : 'Madame se meurt. Madame est morte.'" et "Lorsque retentit cette inéffroyable nouvelle : 'Steve Biko est mort', ce fut comme un éclair qui nous rappela. Non, c'est impossible. Non, c'est un cauchemar. Bossuet et Tatu parlent l'un et l'autre de princes qui tenterent de ramener leur nation à la "conscience" de leur *jeffoush* p".

En 1993, Tatu est confronté à une tâche bien plus ardue. Au milieu des négociations de la Codesa, alors que la guerre de 1977 est sur le point de se résoudre, le charismatique leader du PC

Chris Han est sauvagement attaqué par deux autres soldats blancs. Le pays vacille au bord du gouffre. Tata comprend qu'il est à l'occasion idéale pour le faire basculer dans l'autre sens. Le stade de Soweto, la grande tour de télévision, est plein à craquer. Les forces de l'ordre commencent par le cours des événements et simplement incapables de se maintenir du jour au lendemain de crises de répression en crises de police sont subjugués. Les dirigeants du pays ont le diable au corps. Nelson Mandela est de quai et les négociateurs s'attendent. T... monte à la tribune et dans des discours ecclésiastiques. L'homme se met à chanter sa vie. Et le petit homme à la voix rouailleuse et d'urgence en amène sur son. Quel est ? Il est lui qui connaît la liturgie de la même sur le bord des doigts. Un theos okonemos qui pendant de la Parole divine. Que possède-t-il, ce que l'Église a vu le charisme la donner en sa vie. Mais que dit-il ? Des phrases de phrases avec des répétitions des mêmes mots et des répétitions. Pour la première fois, la parole a été entendue. Les paroles de de protestation de la communauté de l'Afrique du Sud. Blancs et Noirs dans le stade. Ce stade se prend conscience ? Que ? Vous serez les nouveaux Noirs et Blancs ensemble et la vie reprend comme un repus. Nous serons libres, nous tous. Noirs et Blancs ensemble. Nous sommes arc-en-ciel du peuple de Dieu. Et que est le terme opératif des choses qui va changer la foule ? Now ! "Maintenant !"

Les funérailles de Chris Han furent les premières cérémonies nationales de la nouvelle nation. Le coup de genou de Tata est d'avoir compris que cette crise politique pouvait être transformée en ce que saint Paul appelle une transformation. Faire de la crise le moment décisif ou tout bascule vers le positif. Et choisir une métaphore d'origine biblique, arc-en-ciel, symbole d'union et de paix pour signifier que la mort de Han est maintenant la naissance de la nation. Un autre que lui aurait appelé au meurtre, à la chute du régime et qui sait. F. W. De Klerk aurait tiré comme Cernusescu. Avec des conséquences nettement plus dramatiques. L'art de la politique est celui de gérer les crises, mais cela échappe



Tutu est à l'évidence coréen de son christianisme. Ainsi en septembre 1986 dans le sermon de son sacre eusébia après son élévation à la primatie d'Afrique australe il avait commencé son discours dont le gouvernement avait permis la radio-diffusion par ces mots simples et révélateurs : « Je viens de recevoir le prophète Ezechiel ». Tutu donne en exemple un des plus émissaires prophètes : « Et jusqu'ici ». Par là qu'il est persuadé que la parole irradie lorsqu'il est l'afanasi que opère une transfiguration. Le thème de son homélie est au premier rang celui de la transfiguration : évoquant un pays qui est et brise celui du ciel et du terre mais aussi celui de la parole des transistors. Il fait allusion à ses auditeurs par la puissance de son discours la veuve couit et mourir dans les bois morts. Cette puissance et la diabolie terminent au bout de l'assemblée des fidèles. Alors à mesure qu'il devient un homme qui se fait un homme de la parole des auditeurs. Le thème est qu'il est un homme qui se fait un homme de la parole des auditeurs.

Voilà que en est le premier à se faire dans son adhésion au Service de l'Église du moment de la signature du National Peace Accord prélude aux 1000 négociations de la Codexa. J'ai mis long temps très longtemps à comprendre la nature exacte de ce document chrétien. L'anglais est une mauvaise traduction. Le mot entreprise par lui est politique et traduisible. Il dit leaders de l'entreprise en terme de politique ou de management la ou dans un Service. On attendrait un autre terme comme direction spirituelle. L'entreprise se termine à l'issue parce qu'il est parfaitement conscient de la nature politique de son entreprise. Mais il abuse en opérant dans un contexte une référence à l'évangile selon saint Jean sur le lavement des pieds. Est-ce ? Non. Pour Desmond Tutu le véritable leadership est une servitude. De quel ordre ? Celui de la servitude. Nous devons être présents pour être la voix de ceux qui sont exclus des images et rendus sans voix dans nos pays et sous de nouveaux régimes. Il nous faut nous faire entendre de nos collègues et de nos amis. L'attention de nos amis le ANC. Ceux qui nous avons été les témoins. Or nous ne sera pas le véritable prix sera d'être évangélique et

II Une présature d'Étot

Un refuge huguenot oublié

La détermination des droits de l'individu est donc
de nature à être en accord avec les principes de la
démocratie. Par conséquent, la détermination des droits de
l'individu est en accord avec les principes de la
démocratie. Par conséquent, la détermination des droits de
l'individu est en accord avec les principes de la
démocratie.

De acordo com a pesquisa, a maioria dos entrevistados (65%) afirmou que o acesso à internet é essencial para o trabalho remoto. Além disso, 78% dos participantes consideram que a segurança dos dados é uma preocupação importante ao trabalhar remotamente. Por outro lado, apenas 32% dos entrevistados acreditam que o trabalho remoto pode melhorar a produtividade. Esses dados indicam que, embora a maioria dos profissionais esteja aberta ao trabalho remoto, ainda existem desafios relacionados à infraestrutura e à segurança que precisam ser abordados para maximizar os benefícios dessa modalidade.

1. Definieren Sie die Begriffe "Kultur" und "Werte".
 2. Welche Rolle spielen Werte in der Unternehmenskultur?
 3. Nennen Sie drei Beispiele für Werte, die in einer Organisation wichtig sind.
 4. Wie können Werte in der Unternehmenskultur verankert werden?
 5. Welche Auswirkungen hat eine starke Unternehmenskultur?
 6. Wie kann eine schwache Unternehmenskultur zu Problemen führen?
 7. Nennen Sie zwei Beispiele für Unternehmen, die eine starke Unternehmenskultur haben.
 8. Wie kann eine schwache Unternehmenskultur zu Problemen führen?
 9. Nennen Sie zwei Beispiele für Unternehmen, die eine starke Unternehmenskultur haben.
 10. Wie kann eine schwache Unternehmenskultur zu Problemen führen?

Que les habitants de l'endroit aient pu trouver leur chemin dans la
 région pour aller à l'église chaque dimanche, les habitants
 ont construit une route à travers les montagnes bleues. Elle mène à la
 maison de la famille de la paroisse, la demeure la plus ancienne et la plus
 grande de la région. Franschhoek

Publié à Harlem en 1704

d'opérer sur demande... du... par référence à l'adage ontologique selon lequel l'Eglise anglicane est le Parti conservateur en prière. Laver les pieds des humbles, bref mettre ses talents au service des sans-pouvoir et Tsiu tient parole. Il ne s'est jamais rendu au Zimbabwé afin de ne donner aucune ombre de légitimité aux abus des... commis par Robert Mugabe... autrement tardivement les... évènements... ceux des gays et des lesbiennes... est intangible... opérant dans ses fonctions de... spirituelle de la TRC, dont il est officiellement président.

Cette phrase résulta cette puissante carrière politique, cette... une phrase... de... investiture à la présidence de Nelson Mandela le 10 mai 1994... officiait au nom de toutes les confessions religieuses et... conscience spirituelle du pays. Marie-Mon Die... miraculeuse par laquelle Tsiu... ne... donna corps à cette... les élections sont une... et... dans les derniers moments de... mais toujours... trouvé... politique. Ces... narrent... les... Sud-Africains... son... à... et... que... tropes... tropes.

On ne peut pas... Afrique du Sud sans comprendre... religieux... sans apercevoir que les valeurs religieuses passent par des institutions, des communautés ou des hommes qui ne sont pas perçus comme... On... que le développement d'une culture de la citoyenneté et des droits de l'homme en Afrique du Sud est inséparable d'une présence des valeurs religieuses dont Tsiu incarne le dynamisme. Il se peut... des sources vives du protestantisme et de l'anglicanisme... les pratiques politiques... la conscience est... de la... Or... bien de cette nation... que... de ce chapitre. Pourquoi parler de... ? Pourquoi ce que l'identité sud-africaine en cette fin de millénaire ?

Natal et du Cap à une serviette de plage. Les Sud Africains comme les Américains n'ont pas la sorte de respect qu'on a pour le drapeau national. Leur drapeau est partout sur les casques des sportifs, les serviettes de table et les sacs pour dames. Il appartient à tous. Il existe au quotidien pour tout un être. Et avec lui les couleurs de l'arc en ciel. Regardez les visages peints d'arc en ciel des supporters sud africains lors des rencontres sportives nationales de rugby ou de football. Le nouveau drapeau, le nouveau nom de l'Afrique du Sud, un splendide cadeau d'un pays en plusieurs des onze langues indigènes de l'Afrique du Sud. La propagande médiatique et politique affirme que certes les Noirs et les Blancs s'entendent bien.

Cette expression est d'ailleurs significative. La théorie politique ancienne, celle de la démocratie athénienne, assimilait la politique à une musique et accordait des accords entre eux à une harmonie. Lorsque nous parlons de rapports harmonieux, de s'entendre d'être d'accord, c'est ce terme que l'on emploie à la surface et c'est là que nous perdons sans même nous en rendre compte. Comment dire d'un pays, d'un peuple, d'une nation sud-africaine "s'entend-elle" ?



Chaque année scolaire vers octobre, avant les examens du bac (le matric), les lycées sud-africains organisent de grands bals. Les matric dances sont une véritable ritualisation sociale. Elles et parfois, pensent longtemps à l'avance. Les magasins stockent toutes les robes et smoking sur toute la gamme des prix. Pas de fête sans cette cérémonie des adieux, avant même que les examens aient eu lieu. De cette manière, les robes pourront revenir. Rien ne doit gâcher la fête. Autant dire que comme les jeunes sud-africains sont tous tenus au port de l'uniforme, cravate, blazer, short type ou pantalon gris, canelier, heret et capeline, chaussures noires, la matric dance est l'occasion d'extravagances vestimentaires. Rite de passage. Et puis, il faut le dire, comme les jeunes Sud Africains sont sportifs, qu'ils aiment le gromou et la mode, ces danses annuelles sont une véritable parade.

III. La nation arc-en-ciel

de se décolorer. Les initiales imprimées en pleine page les premières
des années. Or le passage de l'anathème à la décoloration donne à
suspense et qu'on ne peut plus apparaître comme les années
comme elle n'a pas pu imprimer un noir véridique à ces notes. C'est
ment à l'âme attendue. Après quelques hésitations dues à la décoloration
sur le thème blanc, les initiales seules ont aussi subi
changement de couleur. L'argument décisif, outre que
pour indiquer la couleur, est que l'anathème d'écroulement
les autres des couleurs ne pouvaient ainsi à l'origine. Les
banques, les couleurs des initiales, leur part, surtout des
sportives ou d'anémiques, la réaction présente, et de
plus les bases de l'indication, on passe à l'indication
de couleur, et de plus à l'indication de couleur.
quatre-vingts ans les initiales d'origine, et de plus à l'indication
marquer leur opposition à l'anathème, et de plus à l'indication
pouvoir le jaune ne pouvait pas être marquée, et de plus à l'indication
par le cœur d'acier, la couleur. Aujourd'hui, tous les jeunes de la race
ne peuvent plus aller à la maternité, et a perdu sa connota-
tion réactionnaire et jaune, une sorte de jaune nouveau.

Au demeurant, on ne peut plus parler, sauf dans les quartiers les plus défavorisés, d'une homogénéité ethnique des écoles. La composition de la démographie est telle que même dans les zones rurales encore de nos jours, l'éthnologue blanc et la plupart des écoles des noirs sont multiraciales. Néanmoins, la distribution ethnique fait que certains lycées sont noirs, mais le blanc et il est toujours existant ces différences, on peut évaluer la population des écoles d'après

A leur tour les esclaves ont essaimé partout des mar-
tels à tous et mer appartenant à des clubs de danse. Des clubs de
danse et le tango ont leur partou. Ader sirass et saertes. Il faut
drat un monde espagnol ou alstrat. Pour savoir sur le effet eton-
nant tontion la ju à seulement inq ans. Explant d ces
hommes la danse est un p r u p t portique chez Plaur. Elle
est s p r e et bas de harmonie en apprenu la mesure de. A lre
elles la sch r a à la très p r u n e et gart des relations se cor-
pulte. La danse est aussi un moyen de s entendre.



Onze langues officielles : selon le South African Statute (loi) vendue à sonza et ikhams : anglais, isNtshela, isXosa, isZulu dans l'ordre donné par l'ancien titre premier de la Constitution. Quatorze langues à promouvoir : k... nama et sans langues aborigènes, allemand, grec moderne, gaura, hindi, portugais, tamoul, telougou, ourdou, langues des immigrants, arabe, hébreu, sanscrit, langues élites, etc. + la liste, est ras ras. T... la B... que cet arc en ciel / Mais que le langage parlen donc les Sud Africains. La réponse la plus simple serait de dire que anglais. D'autres répugneraient : afrikaans, l'... nama et compris par 60% de la population. D'autres remarquer : impossible à déterminer puisque à l'aparttheid on parlait... et d'ailleurs et souvent... langue à la différence... la... honoré... ne... existe ne plus... le... la... les... angais que d'anglophones parlant afrikaans⁴

Le bilinguisme a été inscrit formellement comme principe de la parité des langues dans la loi relative à l'enseignement de l'enseignement secondaire linguistique des autres groupes culturels. Dans la pratique (par exemple, dans le cas du français en tant que langue privilégiée) mais elle ne gêne en rien le maintien et le développement des autres langues, en particulier le zoulou (la langue maternelle la plus parlée en Afrique du Sud, du 10 au 15%). Le Xhosa (celle utilisée antérieurement à l'apartheid) est d'ailleurs objet d'un effort concerté pour en favoriser le

C'est d'ailleurs tout à fait normal : les équipes de la presse ne cessent de chercher à dénigrer le rôle des médias à l'égard de la démocratie. Mais, en France, on ne s'arrête pas à ça. On se livre aussi à une véritable chasse aux sorcières, en accusant les médias de tout ce qui ne va pas dans la société. C'est d'ailleurs ce qui a permis à certains de nos collègues de se faire passer pour des héros. Mais, en France, on ne s'arrête pas à ça. On se livre aussi à une véritable chasse aux sorcières, en accusant les médias de tout ce qui ne va pas dans la société. C'est d'ailleurs ce qui a permis à certains de nos collègues de se faire passer pour des héros.

• Chaque maillon d'une chaîne a des tâches à accomplir, soit à l'égard

4. ¹ Je n'ai comme moi d'Anglais de souche et d'apprentissage de rien, mais ce qui les conduit à s'étonner que la bourgeoisie ne puisse leur dire ce qu'est une révolution.

Le ministre de la francophonie de l'époque a, au moins, mérité publiquement pour signaler que le français est une langue d'hostie en Afrique du Sud. On lui parle jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, comme on le voit par la suite de patronymes et de prénoms français.

III. La nation en-deux

développement dans la région d'apartheid, les grandes compagnies financent des programmes d'enseignement des langues linguistiques dans les journaux afin d'apprendre à xhosa. Une langue qui est parlée tous les jours dans leur province. Si les ordi de base des pronostics sur l'impact à long terme d'une langue enseignée comme celle qui sponsorise Catech. Tswana. Le sujet tolong. A été un nario. L'effort de l'enthousiasme qui supportent les Sud-Africains à découvrir leurs langues remouvent qu'il existe une communauté de vues sur leur importance culturelle. (En fait, il est presque impossible de voir ce véritable changement d'attitude dans les années de quinquennat linguistique en arikaans. A cela qu'il se passe dans l'histoire ironique, où toutes les langues sont enseignées à partir de même. Il est clair que l'anglais est bien enseigné, mais il est aussi clair qu'il est en cours de déclin. Le fait est que les langues africaines ne sont pas enseignées que d'autres langues existent qui valent la peine d'être enseignées pour leurs mérites propres.

Le débat autour de l'albéa y mentionne plus l'au qui connaît les *Fournies Provisions* : Propositions fondamentales à l'égard de l'industrialisation de la survenance de l'Etat et de la citoyenneté et du drapeau national : c'est dire son importance. L'extrêmement et l'opposition essentielle ont de certains à l'industrialisation et d'admettre la partie constitutionnelle des onze langues et son caractère pratique : la prédominance de l'anglais de l'industrialisation est le seul à l'industrialisation et l'industrialisation sont protégées par l'Etat dans les programmes d'éducation par les groupements d'intérêt culturel par les 3 universités des neuf provinces où certaines langues sont plus répandues que d'autres : reste à le faire à l'industrialisation : l'industrialisation linguistique et culturelle qu'il faut à l'industrialisation et l'industrialisation suédoise : une diversité de l'industrialisation parce que l'industrialisation est aussi cela : un recensement des paroles.

On a pu remarquer dans les des entretiens de mai 1998, lors d'un F.W. De Klerk muni d'un Fédérateur pour poser 30 cartes pour enseigner les mathématiques scientifiques dans les écoles des townships.

[illegible]

Le dépouillement a été à l'échelle des pourcentages : 52 % de femmes et 48 % d'hommes, 56 % de population blanche contre 45 à 50 % auparavant. Les régions de Johannesburg et du Cap forment deux pôles d'attraction. On sait par ailleurs qu'il y a aussi en Afrique du Sud 4 à 10 millions d'immigrés étrangers venus surtout des deux angles du Malawi du Mozambique. Enfin le recensement de la population dans les anciens Etats autonomes du Transkei du Bophuthatswana du Venda et du Ciskei ne s'est fait que selon un modèle démographique et non par du porte à porte.

es quatre hamules que l'axone de l'individu en question

III La nation arc-en-ciel

Autre motif pour le renversement de la population adulte lors des listes électorales. Les élections générales de 1994 – sous observation internationale – furent *free and fair* : libres et saines et le monde s'accorda à dire que dans le délai d'un an les érapages. Aussi le nombre total des votes exprimés et comptés ne reflète-t-il pas exactement celui des votants et encore moins celui des électeurs puisque à l'exception peut-être des listes d'électeurs blancs de l'ancien régime – les listes des autres groupes ethniques sont nombreuses soit hexastates – l'effet le plus immédiat du vote fut la mise de pouvoir constitutionnel pour la première fois entièrement de la liste de électeurs sans oublier que tous les résidents – Afrique du Sud au premier chef – des élections purent voter, qu'ils fussent blancs ou non. Ce fait – le moyen de s'assurer que les blancs n'ont pas subrepticement renoncé à la nationalité – id est qu'ils n'ont pas été braves puissent prendre part à l'acte de la nation – a permis. Bref les élections ne furent pas le châtiment collectif infligé à la population adulte de la rainbow nation.

Le plus délicat sera de trouver le vocabulaire adéquat pour décrire cet effet parce que la classification raciale dont la mise en pratique a été évitée, que plus haut est plus consistante, n'est pas variable. Rien n'empêche qu'un blanc à l'élection de 1994 ne soit blanc à l'élection de 2004, mais il n'y a pas de doute que la classification raciale de 1994 n'est pas la même que celle de 2004. D'ailleurs à l'élection de 1994, les catégories sont restées les mêmes, mais la classification raciale a été modifiée. Etant les critères d'égalité et les catégories par lesquelles on classait se défont en cas de discrimination et rend difficile la mise en œuvre des catégories de la race et du sexe. Bien des blancs se considéraient blancs et se révélèrent quant à eux que le préjugé le plus courant voulait qu'ils se considéraient plus blancs que les autres. Par ailleurs les amkaanophones se considéraient blancs et refusent parfois de se dire noirs ou blancs. C'est dans le domaine de l'action d'identité que semble impératif de remettre les catégories qui ne sont pas considérées comme raciales mais sont économiques. Les blancs blancs se peuvent par ailleurs sentir à identifier les groupes ethniques. Pour autant que cette expression ait un sens autre que dans les perceptions subjectives et sociales que les uns

des données et il est probable que les chiffres des bureaux centraux de la Statistique (CS) se hasarder à extrapoler. Il est même possible d'avancer que cette incertitude sur la catégorisation des groupes et les délais fournis ont entrainé certainement le décalage et l'analyse du recensement sont caractérisées par une multitude de problèmes. Au regard de la classe sociale, les différences et leur diversité s'expriment dans le domaine de la culture, des arts de la vie quotidienne sans qu'une classification puisse vraiment servir à autre chose qu'à soulever le spectre racialement.

Pourtant, à la suite d'un recensement, une commission a dû revenir au premier plan de la discussion et les chiffres ont été la proie d'une projection de 42 millions et le chiffre de 37 millions est le résultat d'une opération idéologique à l'aide d'une méthode statistique. Pour le recensement de 1991, le professeur de l'université de Stellenbosch accuse le recensement de 1976 d'être de ce genre de choses que le gouvernement (CS) affirme que ses chiffres sont justes. La Commission s'exprimerait même en disant qu'en 1981 son premier essai avait extrapolé le taux de naissance des Noirs à partir des données fournies par le recensement de 1976 tout en gardant pour moi-même des taux de naissance des Blancs, des Métis et des Indiens les chiffres du recensement de 1980. Il semble que l'augmentation de la population de 5 millions de personnes avancée lors du recensement de 1985 ait été une fausseté. Un jugement par le *National Guardian* le professeur voit rouge lorsqu'on lui suggère que le taux de naissance des Noirs avait été artificiellement gonflé pour faire peur pour inciter les autres à se reproduire et à se multiplier dans les villes, à dépeupler afin de redresser la balance raciale. Il est absolument ridicule d'affirmer que nous pensons que les Noirs se reproduisent comme des lapins. Comme dit : À chaque fois qu'on se voit à court d'argument on le met sur le compte de la réaction raciale. L'idéologie des années quatre-vingt-dix. Mais l'expression se reproduire comme les

« Les chiffres des bureaux centraux de la Statistique (CS) se hasarder à extrapoler. Il est même possible d'avancer que cette incertitude sur la catégorisation des groupes et les délais fournis ont entrainé certainement le décalage et l'analyse du recensement sont caractérisées par une multitude de problèmes. Au regard de la classe sociale, les différences et leur diversité s'expriment dans le domaine de la culture, des arts de la vie quotidienne sans qu'une classification puisse vraiment servir à autre chose qu'à soulever le spectre racialement. »

ses études. C'est exactement ce qui se passe lorsqu'on dit que les touristes allemands sont bruyants ou que les supporters anglais de football sont violents ou qu'un conte ou un conte se met à parler au nom de l'éthique la plus noble analytique et éthique est une mise en garde contre nous des collectifs. C'est à dire de la croyance que nous devons, sans y penser, en dire des choses. Quelle est donc cette croyance quant les Sud-Africains en un noir collectif que symbolise la métaphore de l'arc-en-ciel ? Voulez-vous dire que l'arc-en-ciel est une métaphore que nous ne devons pas utiliser car elle est trop facile à saisir et qu'elle ne peut pas être utilisée pour prouver le contraire ?

Un débat a lieu sur ce que les intellectuels sud-africains appellent la question de l'identité du pays. Un débat qui se déroule dans les journaux et auquel sont sensibles la plupart des gens par toutes sortes de moyens médiatiques. Par exemple la première chaîne de télévision a fait pour le logo de marque et le logo de l'identité entre les programmes et les programmes de la chaîne. En fait, c'est une question de langage, un autre jeu de mots. Et ce n'est pas une question de langage, mais de l'usage des images et des expressions qui créent une image en elle-même mais divers pour paraître à la nation arc-en-ciel.

Dans un article intitulé « Le président de l'Union sud-africaine des Relations internationales (SARR) pose la question suivante :

Quelle interprétation donner au fait que 96 % des Sud-Africains interrogés dans un sondage ne se déclarent être niers ou assez hiers d'être sud-africains ? On peut interpréter que c'est l'absence d'identité eût fait passer l'identité aux Sud-Africains qui voyageant à l'étranger avaient pris pour habitude de répondre à la question : Mais votre accent vous en fait-il Australien, le sud-australien ou quelque chose dans

11. Il avait avant de régler les affaires qui a déjà bouleversé le paysage africain, les affaires tribales et une autre affaire, le régime politique.

12. On se souvient peut-être des questions qui ont été posées à partir d'un ancien régime mais que dans le monde actuel, il avait soudainement disparu et même l'ancien régime avait disparu. On ne peut pas observer le rôle politique de l'ancien régime sud-africain pour l'alternance démocratique. IDA5A

III La nation arc-en-ciel

à résister au régime ne pouvaient pas revendiquer un autre droit
propre que le régime lui-même leur faisait de facto mais ne
leur reconnaissant leur passeport. On comprend aussi qu'après le déces
pour subsister dans les associations dans les Balkans et à traverser en
Chine l'extraordinaire charbonnier politique d'un système d'union
internationale au point de vue de ce titre un titre de guerre. Mais pour
autant est-ce que cette identité nationale exprimée en tant que titre
et commun d'être et se dit être une nation diverse et à l'inter-
sité de la présidence SARR d'un point de vue de la communauté est
trique et Afrique + Afrique et l'organisation ANC d'attribuer
une erreur et s'explique en tant que telle et d'attribuer une
démocratie et la république et la république et la république
pour tous. A partir de ce point de vue, la république et la république
la république et la république et la république et la république
et la république et la république et la république et la république
Fenses vous que les sud-Africains soient des blancs et la nation
trique ? Les reprises se déroulent et se déroulent et se déroulent
du temps et jamais. Mais dans la première, aucune ne se trou-
vée 1) les Blancs 3) les Asiatiques 4) les Noirs et 14) les
des Noirs dans la deuxième 3) les Blancs 7) les Asiatiques
6) les Noirs et 17) les Noirs et dans la troisième 4) les
Blancs 14) les Asiatiques 26) les Noirs et 4) les Noirs. Or
entre la conclusion que l'on peut tirer est d'attribuer en croisant les deux
solutions, que les blancs sud-Africains sont fiers d'être sud-Africains
la grande majorité de la population, toutes races confondues et
aussi, que leur identité nationale est encore à la recherche d'une identité
trique. Le SARR est celui d'un porteur de l'ANC ne peut
pas s'expliquer pour l'année 1999 à la manière d'attribuer le
part majoritaire de prendre en compte les blancs et de l'attribuer
l'identification de tous à la nation ce qui s'appelle le patriarcat
trique les citoyens ne connaissent tous la légitimité de l'état comme
représentant de la nation.

1. L'azienda deve essere in grado di dimostrare la propria capacità di
a) citovennute



La politique de non-race a supprimé les discriminations culturelles admises par l'ANC. La nouvelle loi de Constitution serait alors un vrai piège. Or en marge de ce débat et éclairant d'un jour différent l'histoire s'organisait en avril 1997 une enquête sur ce que les jeunes blancs aient ressenti de tout cela. Loin du correctif évocateur des médias et des opinions que suscitent les sondages, Sheti o'rait un coup de sonde dans le débat social. L'exemple du mouvement démocratique des entreprises. Sous le slogan "Go we Go She!" ("va ma belle... démocratie voir... - va She") en l'occurrence pour pointer du doigt l'Africanness into the future, les jeunes blancs disent à traduire en français on pourrait dire "faire mieux connaître le pays". Le mouvement pétitionne aux éditeurs de journaux un supplément couleur intitulé True Colours. Nous irons toutes les semaines au journal pour nous faire aussi que également "montrer la couleur", "dire la vérité".

Trois ans de travail et efforts conjugués de deux reporters du *London Times* parcourent le pays. Un voyage de 8 000 kilomètres à l'occasion de ce que pensent les Sud-Africains moyens. Le reportage est une série d'entrevues et des photos souvent étonnantes. La photographie représente un choix parmi un million de réalisations à travers les neuf provinces et une centaine de villes et villages. Les reporters demandent aux gens de se décrire eux-mêmes mentalement, matériellement et culturellement sud-africain. Blanc, noir, xhosa, la liste est ouverte cette fois-ci. Il est possible de présenter et d'analyser *True Colours* en quelques pages. Voir plutôt une sélection des citations que les journalistes ont choisi de mettre en gros plan. Pour la province du Cap occidental Sarah Louw, 40 ans, âgée mariée. "C'est aussi mal, même pire qu'avant... Beaucoup de Blancs sont racistes envers nous, mais c'est que les Noirs qu'on obtient du racisme. Juanita Saack, directrice d'un magasin de vêtements sud-africain. "L'Afrique du Sud s'est améliorée. Les possibilités de carrière sont meilleures... j'ai jamais pu le passer... j'aurais eu une femme directeur du magasin". Werner De Vries

III. La nation arc-en-ciel

boer. Je ne supporte pas les negres et c'est pour ça que je suis
viele Afrique du Sud. Je ne suis pas. Ils nous prennent notre
pays qu'on a et tant de mal a construire. Dans le Nord, une pro-
vince ecclésiastique de l'est et de Marie Beane vendeuse de l'indus-
trie boer. Je ne vois pas pourquoi les Blancs devraient aller se
faire soigner par des médecins noirs. Nya ne suis pas une fan
du président Mandela. Pieterman Matheba, moped. Je suis
content des progrès dans le pays mais ce qui m'inquiète c'est le
ridicule de l'apartheid. Si vous me posez la question du racisme je vous
vous dire que nous voulons être avec les Blancs. C'est clair que
nous de nous en re-ensemble mais nous ne le sommes pas. A
Gauteng, Ane Sithole, a. Le racisme n'est pas un problème
raciaux soit le et bien vivants. Il n'y a rien, pas de racisme
Blancs. Il y a des Noirs qui de l'extrême gauche ne sont pas
Johny Dawds, instituteur à la retraite, né en 1915. Le racisme est
vivant et bien vivant. D'abord nous étions trop noirs pour être
blancs et maintenant nous sommes trop clairs pour être noirs.
A KwaZulu Natal, une exerce on politique. Adam Badash, sid
et lib. L'apartheid est une erreur mais nous avaient été à
notre place et c'est ce qui l'auraient changé. Manasha Moudlar pro-
prietaire d'un magasin d'épices. Bien sûr que le racisme existe. Je
peux toujours renvoyer la balle et dire que je ne suis pas raciste
mais au fond on a tous été éduqués là dedans. Zama Ndlovu, étu-
diant africain. Les choses s'améliorent mais ça prendra du
temps. A l'Etat, toujours une distance entre les races avec les
jeunes Blancs assis d'un côté et les jeunes Noirs de l'autre.

Que dire de ces échantillons de ces témoignages ? Il y a
serait peut être intéressant que Toyota par exemple sponso-
re le voyage de deux reporters de Ouest France à la découverte de ce
que pensent les Français du fait d'être français quelque part dans les

14 La seule autre source d'origine africaine du fait de la négritude de Johannesburg.

15 La seule autre source résulte de l'absence d'une source africaine dans la
de Ndlovu et son statut de raciste indigène. Le Zambien a les équivalents à l'ouest dans
le Cap occidental, à être pas dirigée par ANC.

mentales françaises, à travers nos régions et nos villages, à l'abandon du troisième millénaire et de l'intégration européenne, au r de savoir, du même style, comment les Français se sentent européens. La revue la plus immédiate et la plus sensible que livrent ces Vraies Couleurs, reste cependant la liberté de l'un et l'absence d'expression avec laquelle des paysans des Sud, des cadres des chômeurs, des hommes et des femmes de tous âges et de toutes conditions s'entendent à dire que les choses ont changé et même dans le des violent, qu'ont certains des interviewés, attout la réalité de cette nation. Même le jeune Boer qui nait ne pas supporter les nègres. (l'expression originale est plus complexe, mot à mot : "Je ne sais pas comment m'prendre avec les negres"). Terminait sur ces mots : "l'important est que le Brenda et moi nous nous aimons. Maintenant, si le boulot du Bernardin de Saint-Pierre ?



Le sud est un pays de télévision, dans l'ancien, si l'on peut dire, une structure plus consciente d'elle-même, le théâtre et les arts du spectacle. Disons d'emblée que l'Afrique du Sud est on d'être un pays de culture. A l'évidence, et comme ailleurs, un coup d'oeil jeté aux pages des programmes de télévision révèle le même paysage culturel et catastrophique que en France : les mêmes séries américaines, les mêmes films classiques, et les mêmes émissaires grand public (y compris la Roue de la Fortune). C'est le menu habituel et comme ailleurs, une pincée de programmes faits sur place ou presque et qui oscillent entre le drame historique de qualité, comme la saga d'Elizabeth, le sous-apartheid, *Mandela*, la variété blanche et le feuilleton mal ficelé. Une forte programmation de séries continues américaines, surtout aux heures de grande écoute. Une pincée d'expressions religieuses, bien sûr, des années du Évangile était retransmise tous les soirs avant l'hymne national. Les émissions de genre *Amé I*, puis *UN*, *BB*, *World*, la discussion et les débats, les médias et parlent au réseau américain, bien souvent les *black*

III. La nation arc-en-ciel

Tintin chez les Zoulous

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de
Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de
deux artistes de renom de la Belgique zouloue. Ils ont été
appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

Il s'agit de deux artistes zoulous, deux artistes zoulous
qui ont été appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de

Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de

deux artistes de renom de la Belgique zouloue.

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de

Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de

deux artistes de renom de la Belgique zouloue. Ils ont été

appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

Il s'agit de deux artistes zoulous, deux artistes zoulous

qui ont été appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de

Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de

deux artistes de renom de la Belgique zouloue. Ils ont été

appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

Il s'agit de deux artistes zoulous, deux artistes zoulous

qui ont été appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de

Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de

deux artistes de renom de la Belgique zouloue. Ils ont été

appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

Il s'agit de deux artistes zoulous, deux artistes zoulous

qui ont été appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de

Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de

À la fin des années 1930, le milieu des artistes de la ville de

Middelburg (Middelburg) a été bouleversé par l'arrivée de
deux artistes de renom de la Belgique zouloue. Ils ont été

appelés pour leur art qui a été qualifié de « art zoulou ».

А4. Слети

En 1998 un film sud-africain est un anar au box office local, mais tant avec d'arrogantes séries B étrangères et quelques films de cœur. Quentin Tarantino tourne au Cap, le succès qui suit a Pu p Fiction. L'époque des épouses tanniques est terminée, on ne veut plus rendre compte des horreurs de l'apartheid, tant on a comment finir les manœuvres politiques. Avenir, les deux Costa Cavras hélas. Et Afrique du Sud, la base de l'entente, il ne va comparable à celui de l'Australie.

[illegible]

Le film a surpris tout le monde. On peut s'imaginer sur le sujet, mais pas que l'aveugle et le malisme du jeune garçon africain, le lion blanc, l'éléphant, mais le village perdu au fond du désert, le chef de gare des nouvelles et des mines. Ce n'est pas tout. Il y a aussi l'air d'une nouvelle culture cinématographique. Pour citer un critique français du "Sunday Independent": "Avec parfois les vices sud-africains, deviennent une mine d'or." Affaire à suivre.

III La nation arc-en-cie

passera sur et à Johannesburg et à Durban avant même d'arriver
aux écrans de Lyon ou de Bordeaux. Les films d'art et d'essai et
les films pour peens passent dans les nombreux festivals et retros-
pectives. La plupart du temps financés par le mécénat d'entreprise
ou les gouvernements étrangers. Ce n'est pas très différent au
Canada. Par exemple, Durban, le grand port sur l'océan Indien,
mélanges capiteux de Bombay, et le Dares Salaam comme une cin-
quantaine de salles de cinéma où passent les mêmes films qui
étaient à l'affiche de Toronto à San Diego. Jerry Mander, *Mors
d'acier Les 101 Dammations*. Ce n'est évidemment pas dans ce
commerce des commodités culturelles qu'on pourra trouver la
mise en représentation de la rainbow nation même si c'est à la
que l'Afrique du Sud fait partie du circuit mondial de distribution
des films. La part avec l'Australie ou le Canada. La situation a pro-
grammation télévisuelle existe effectivement en effort pour africaniser
les séries - en achetant des sitcoms américains - ce n'est pas
à moins plus qu'on trouvera des éléments de réponse en dépit de
séries télévisuelles engagées mais superficiellement filmées
(Helen Joseph, *Natural Rhythm*)

Le théâtre offre un champ plus intéressant. On ignore sou-
vent à l'étranger, l'Afrique du Sud possède une culture théâtrale
vivace en anglais en afrikaans et dans une moindre mesure dans
quelques langues africaines. À côté des instituts officiels ou sub-
ventionnés, il existe une culture associative et active en large
part issue des années de résistance et soutenue par des OYC. Et
dans le domaine d'arts encore récemment perçus comme le sym-
bole même de la culture blanche comme en France, culture bour-
geoise et particulière, opera les choses changent. De nombreux
jeunes gens sortis des townships ont commencé des carrières
musicales ou rompent depuis quelques années de là, comme le
soprano S'xhigile Khumalo ou le Soweto String Quartet. Les deux
bourgeois du Durban, opera Afrika, le tenor Raphaël Vlakaz et le
soprano S'xhigile Mngoma ont donné en Angleterre une adapta-
tion en anglais du *Fidelio* de Beethoven. Modernise ce livre l'his-
toire du prisonnier Fick - devenu l'œuvre d'une victime de l'apartheid

Afrique du Sud La révolution fraternelle

On a vu que le Opéra Bastille. C'est pas certain que les deux compères d'Opéra Air aient travaillé la pensée de Beethoven, peut-être en fait. La première représentation aura lieu le 7 avril 1999, jour symbolique de la passation le pouvoir à Frédéric Mitterrand, date de clôture du Parlement élu en 1994.

[illegible]

en outre tout droit d'auteur des Auteurs étrangers.
reconverti en contour du sur papier en tirant sur sa page 1 exulte

Ce festival, c'est pour les Sud-Africains qui parlent anglais et qui veulent faire à tête et qui se sentent libres et qui peuvent se regarder en face et assumer. Ah ! Une équipe de rockers. Die Naledi aime généralement les Beatles et a l'habitude des chapeaux. fait son numéro hard devant le regard exalté des jeunes. On pourrait ajouter à ce folklore. Son son ? Un basculement culturel. attrayant, langé fabriqué par les nationaux, comme une arme contre les Anglais, patiemment, tourbe pendant

III La nation arc-en-ciel

cinquante ans plus devenue une langue d'au nord pendant un autre demi-siècle dotée à peine apparue et reconnue de ses institutions de son académie de sa biographie ardue de ses prouesses de ses associations de défense étroitement attachées au souvenir blanc de l'écologie d'un arbre. Atrakaars se détache d'un troupeau et se met à proliférer à passer par ces accers autres des usages différents à articuler en des formes différentes. Cette langue monocorde cette langue bleue ne passe en Technicolor. C'est cela aussi, l'effet rainbow.

Ainsi cette nation arc-en-ciel du Minam Makeba la diva du blues africain se fait insu et par les racistes troupés, une discipline. Non un processus de construction d'un nationalisme qui passe à travers après les slogans de l'indépendance. Cette nation arc-en-ciel ne peut pas douter de la possibilité d'être reconnue et d'être reconnue. La candidature rejetée du Cap aux Jeux olympiques de 2000 à Sydney reste pas moins que cet abus reflète le développement d'une nation d'exécution. Les cyniques neurent savoir mais la rhétorique d'un tel effet de réel. C'est d'ailleurs sa vraie force. Pourtant les cyniques ont une arme que l'Annuaire du Sud africain ne peut pas sur les écrans de télévision comme une lame sur une pierre à acquiescer. Mme Winnie Mandela.

IV

Questions de pouvoirs

WANNIE MADKZE A MANI ELA. Comme elle se nomme à présent, à la façon des grandes dames américaines qui collectionnent noms, maris et fortunes, sonne comme une note discordante dans l'harmonie sud africaine et fait passer le nombre sur l'art, en le. Elle est un symbole et une présence qui respire bien des années. Elle peut apparaître comme l'exemple même de l'empowerment et de la majorité noire et des femmes. Elle est aussi la marque des ex. Impossible de tenir une esquisse de ce personnage hors du contexte, si il a replacer ce portrait dans une fresque beaucoup plus large ou sais dans une narration sociale. prend ses vraies proportions.



Afrique et. Surtout, c'est aussi une question de pouvoir ou des questions de pouvoirs. Le terme *empowerment*, emprunté au vocabulaire américain du Mouvement des Droits Civiques, est difficile à restituer en français. Impossible de dire prise de pouvoir, mais c'est aussi cela. Impossible de traduire réalisation du potentiel, encore plus, car la quelque chose de juste. Impossible de le rendre par un mot ou sociale. C'est cela et plus que cela. On pourrait paraphraser par mise en pouvoir, comme on dit mise à niveau, mais la tournure est laide. Autant cerner ce à quoi se réfère *empowerment*.

C'est d'abord le sesame d'un développement économique. *Empowerment* signifiera simplement africanisation des structures de décision de l'administration publique et des entreprises privées, ainsi que du pouvoir économique. Les universités, dont certaines ont déjà du mal à retenir une partie d'étudiants et d'enseignants, qui re-

IV. Questions de pouvoirs

budget des services de Police (nouvelle appellation) + 20,6 % par rapport au budget de 1996-1997 soit un total de 12 milliards de rands, contre 9,5 milliards pour la Défense, sur un budget national de 187 milliards de rands en 1996-1997. Signe de cette politique générale de mise à niveau, les dépenses sociales représentent plus de 60 % des budgets 1996-1998 dans le cadre d'un Plan financier et économique triennal (MTEF).



Scène à la télévision à l'occasion d'une greve entre un syndicaliste noir et un patron blanc. Celui-ci : Vos greves sont notastes à la reprise, vos exigences aussi. Déjà que la productivité de notre main d'œuvre est la plus basse du monde... Le syndicaliste : C'est plutôt la productivité de vos managers qui est basse. Ils sont tellement habitués à un manque de concurrence. Gérez mieux vos entreprises. Tel est le fond du message. On ne peut pas camper sur ses positions mais passer sans la position de l'autre. En substance, le syndicaliste plaquait son sens raison pour une économie de marché, ce qui devrait être la position du patron habitue en effet à fonctionner dans le contexte racique de l'apartheid. La démonstration n'est plus à faire. *Empowerment*, cela signifie donc un changement de perspective. L'Union européenne, les pays scandinaves, le Canada, les Etats-Unis, se sont associés au programme de reconstruction du pays : intensification des infrastructures, politique du logement, social, renforcement du système de santé, électrification des townships et raccordement du réseau de télécommunications, formation de la main-d'œuvre et des cadres. Ils ont également contribué au développement des investissements, à la mise en place d'une classe manageriale noire, aux prises de participation et au processus de capitalisation, ce qui suppose toujours *empowerment*.

4. Environ 224 milliards de francs

5. Prodiges que les Sud-Africains appellent les *survivors* qui survivent malgré eux à travers la scène. Ce sont des mendicieux.

Afrique du Sud La révolution fraternelle

L'effet le plus évident serait à trouver dans l'émergence d'une classe moyenne noire déterminée à l'assaut comme d'habitude les élites du marketing à l'apparition d'une bourgeoisie patriarcale et est l'expression d'un socialisme dépendant pas de son caractère économique d'origine des mouvements de résistance. ANC, le PAF, et il sonnaient aux communistes pendant des années de la guerre froide. Depuis les années 1970 le paysage idéologique s'est radicalement altéré. Il n'est plus question d'abolir le régime d'apartheid. Il n'est plus question de nationaliser les moyens de production, d'adopter la politique économique du gouvernement et de privatiser le secteur d'offrir à tant de garanties que faire se peut aux investisseurs étrangers de limiter le déficit budgétaire et de transformer la croissance et la réaction d'embûches. Le gouvernement a été pris par la main par ces nouvelles habitudes. Les municipalités ont été mises sous pression par la dégradation des services sociaux, dans les hôpitaux, les écoles, les transports, la santé, la police et la prison, etc. Que par la suite, le régime a été remplacé par celui-ci, ce n'est pas de l'ancienne école. En fait, la nouvelle présidence économique a été mise en œuvre, ce qui a permis au gouvernement d'adopter une nouvelle stratégie économique. Ce n'est pas le régime et l'état que les premiers trois en ont été recréés. L'accent est mis sur les services dans l'alliance tripartite ANC, PAF, COSAAT. Ce n'est pas la même chose. Le débat a été celui du COSAAT, mais et de la réduction de la somme de travail que le syndicat a eu en 1994. COSAAT a dû intervenir pour empêcher sur les modes de répartition. Le gouvernement était tenu d'observer ses promesses sociales, de réformer l'empowerment des salariés en leur donnant garanties constitutionnelles en honorant ses promesses économiques. Il n'y avait pas de reprise à long terme. La grève générale a été évitée. Le jour de la victoire que Winnie Mandela, Mandela prévoyait et avait avec d'autres entre le

• adhésif partiellement soluble dans l'eau et soluble dans l'acétone et l'alcool
dans certaines branches industrielles

(véritable) Parti communiste du monde

IV. Questions de pouvoirs

1. Travaux effectués en base andale n'a pas été et est indigne
 2. En 1949 le conseil n'a pu obtenir la mise en place
 3. Il est certain que cette bourgeoisie patrimoniale est en train
 4. de se transformer en une bourgeoisie patrimoniale et patrimoniale

[illegible]

* Azimut de l'axe optique par rapport à la direction du vent.

Afrique du Sud La révolution fraternelle

Un autre organisme, le black Business Council, qui odore des patrons et des groupes professionnels et vise de faire du lobbying politique, s'est donné pour objectif de susciter une classe d'entrepreneurs noirs qui coopèrent avec le gouvernement. Les résultats de ces efforts remontés au National Empowerment Fund recueillis par le gouvernement sont inquiétants. Le nombre de compagnies cotées à la Bourse de Johannesburg (le JSE) et contrôlées par des Noirs est passé de 5 à 17 en un an. Le rendement en capitaux le plus élevé de 2,4 % a été de 32 milliards de francs. L'ancien président de Africa Renaissance Capital et Services, un homme d'affaires, a même résumé catégoriquement l'état des lieux de cette bourgeoisie patrimoniale : "Il n'y en aura jamais assez."

Cette conclusion se reflète dans les faits : nous le verrons en 1997, par exemple l'achat de Young & Rubicam par les fonds d'investissement d'Annie S. Mey et Mergers and Acquisitions, une affaire surprenante de surcroît, car Young & Rubicam est une agence d'unbound, l'agence la plus grande d'Amérique comme Anglovaal dans les années 1990, et pourtant achetée en 1997 par 45 investisseurs, dont 17 fonds d'investissement, dont le double de 1997, ce qui est 18 milliards de dollars, soit 12 milliards de francs, soit 12 milliards de dollars de prime. American Mining Group, New American Investments, L'Entrepreneur National, Entrepreneur Capital, mais le plus surprenant, sans doute la logique étonnante plus tard, vient d'apparaître : des syndicats américains, les livres blancs, c'est le cas, entre autres, de la Mineworkers Union et Company, ou du SA Clothing and Textiles Workers Union Investment Group. Les syndicats investissent et se représentent par le biais de personnes partie partie commune et à s'engager aux trois premières entreprises. Quand du côté français, nous avons les actions de la République. La question est

Le langage technique semble plus précis que le vocabulaire poétique, et les écrivains ont adopté ce langage pour décrire les choses de la vie, comme aux États-Unis.

+0 Affiliée au principal syndicat des mineurs

À l'élaboration, nous avons sélectionné des propriétés de texte et de structure.

l'homme d'affaires n'a jamais été son unique personne qui ne réussisse pour sa "communauté" et se donne envers et contre tous les obstacles naguère élevés par l'appartenance des sources éthiques. Un ensemble de valeurs fondées sur l'effort et l'aspiration à la solidarité et à l'usage. C'est là aussi une forme d'empowerment.



Et c'est là qu'il faut s'arrêter si le caractère est si humain et si peu excentrique en regard de Winnie Mandela. Marienla Winnie Mandela pour être plus sûrement citée et elle s'égaye et s'empowerment dans sa version la plus dure, la plus agressive et concession nécessaire la plus gamine. Le page médiatique autour du personnage qu'elle est et qu'elle présente en fait la meilleure preuve de l'importance de son rôle et de son temps. Le caractère d'un personnage est une forme et valeur d'un empowerment. Mais en regard de la simple question politique. L'empowerment revêt aussi la mise en place des symboles du pouvoir. Il ne s'agit pas de symboles imaginaires que dans le contrôle politique. Dès tôt Winnie Mandela avait compris que si le régime négroïde avec son caractère son personnage se termine l'artère de sa cause de mère de la nation, le Mandela opérant une sorte d'OPA symbolique sur l'Afrique et devenant quasiment intouchable. Elle endura des mesures de bannissement entre 1977 et 1985 puis de mise en résidence surveillée. Elle fut longtemps reléguée dans une maison d'une petite ville poussiéreuse perdue au milieu de l'aride et déprimante campagne de l'État libre d'Orange. Un décor de Far West ou de Bagdad. C'est le dimanche après le service au temple la seule distraction des Blancs était d'aller garer leur voiture en bordure de l'autoroute pour voir passer les gens qui fumaient sur la Nationale 1 vers le Transvaal ou Le Cap. Mais elle sut transformer cet exil en lieu de culte. C'est autant plus que comme

1. Les personnes citées et citées dans ce livre ont été citées au début des années quatre-vingts.

11. Questions de pouvoirs

Il est tellement jeune et devant la TRC les policiers et agents de la surveillance les ordres étaient de la laisser là et dans l'espoir qu'elle creuserait sa propre tombe"

Un exemple de son savoir-faire et le sûr sens de sa propre importance de la symbolique – ses études de culture – F. a toujours rassuré souvent en treillis – comme cadre quel qu'il soit – la branche armée de l'ANC. Après tout la famille royale a toujours arboré des uniformes de l'Armée à la différence de la reine d'Angleterre. Winnie Mandela se costumait en kakis – au moment où le vert sale faisait passer le camouflage dans les défilés militaires. Mais les motifs qui étaient sur ses arbatas – et sur ses vêtements – étaient politiques. Cucco devient une sorte d'éléphant – la reine d'Angleterre. Elle a soixante-trois ans et elle a une fille qui est l'âme d'un amoureux du régime. Elle rayonne – elle est la seule à avoir traversé le régime à poste de pouvoir. Winnie qui n'a pu être reine. Il n'y a pas de reine. Mais elle est la seule à avoir traversé le pouvoir du statut de la destruction du simulacre. De long temps elle avait saisi que changer l'image de la reine était un acte d'empowerment. Et son far est extrêmement sûr à dire que les douaniers de l'appartenance – comme des pièces montées – droit sorties de l'usine le sont. Et les années cinquante la période de leur nostalgie – avant que le pays ne se laqueure dans ses obsessions, celle qui avait été la première représentante de la nouvelle Afrique du Sud. Son style s'est imposé peu à peu comme une démonstration de pouvoir. Et le régime pouvait lui interdire de parler à la presse – il ne pouvait pas lui interdire de s'habiller – même les juristes obsessionnels de l'appartenance n'avaient pas édité des lois somptuaires. On saisit mal le pouvoir de fascination qu'exerce Winnie Mandela sur les Sud-Africains – de toute obédience – si on

1. Mrs. Ruth G. Enze, surnommée "Mrs. X" – elle est la seule à avoir été arrêtée et emprisonnée pendant les années cinquante et soixante – elle a été libérée en 1961 et a été arrêtée à nouveau en 1963.

Cette période de la vie de la femme seule – les années hollandaises – lorsqu'elle existait seule – elle a été libérée et a été arrêtée à nouveau en 1963 et a été libérée à nouveau en 1964. Elle a été libérée à nouveau en 1964 et a été libérée à nouveau en 1965.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

ne voit pas qu'elle incarne avant tout la dignité et la possibilité de
que par cette image elle a obtenu l'accès à une véritable prise
de conscience, affirmation et fierté noires.

Le témoignage qu'elle a donné le jour à TRC a attiré l'atten-
tion de la presse internationale mais a fait souligner que Winnie
Mandela a assisté à l'audience dans le but de soutenir et que les
violations de droits politiques. Elle n'a demandé aucune amnis-
tie pour l'acte de complicité d'enlèvement et d'agressions aggra-
vées à l'intention et contre la personne d'un jeune activiste
et il rendra en 1991 après une véritable course de saut qui a
gouvernement Le Kerk qui avait pour priorités les exigences et
probablement fit pression pour que la peine de six ans d'em-
prisonnement fut commuée en une amende de 25 000 francs de
l'époque. La TRC a entendu pendant les trois premières an-
nées. On l'accuse d'avoir fait assassiner le médecin qui avait exa-
miné le jeune homme. On accuse son groupe de football le Mandela
Football Club d'avoir fait brûler la terre à Soweto à la fin
des années quatre-vingts. On a vu le prêtre qu'elle accusait traquer
d'un certain jeune homme pour amant. Elle a même monté à
la barre en conférence de presse méthodique et prononcé une
homélie telle qu'une partie de l'auditoire pleurait de rage et de cha-
grin demandant de se reconstruire et d'accepter son pardon
même si vous ne voulez pas être pardonnée. Sur tous de deman-
der une amnistie et donc de révéler des meurtres mais aussi les ma-
versations. Elle ne s'est pas soumise de son droit de rester en vie
en dépit de son divorce prononcé deux ans après le début de son passage
éphémère au secrétariat d'État aux Affaires culturelles, scientifiques
et techniques en 1994. Sa présidence sans issue de la Ligue des
Femmes de l'ANC en 1993. Il s'agit là d'un revers de médaille que
l'âge précipité et minces par la majorité des femmes. Mais elle
particulier et si aigüe. Car elle était vraie et éthique. Pour dire la
vérité sur le meurtre d'un jeune homme qui demande amnistie et a fait
hasard avouer avoir abusé. Pour prouver même si d'un

TRC une arête de diamant. Un voyage à l'étranger aux côtés des

IV Questions de pouvoirs

renonça à la nommer, une laide au poste de président ad joint de l'ANC lors du congrès international de décembre 1987 en attendant d'être initié à un stratagème : ne nommer personne du tout afin que l'absence de ne pas nommer et donnera pour sa son absence. Mais lors de laquelle Winnie Mandela a critiqué ouvertement le processus. Elle est un article sur la mère du jeune homme s'avait vers elle et embrasser Norman. Tout ce qu'elle n'avait pu obtenir était que de vagues excuses. C'est vraies choses ont traditionnellement mauvaise quand nous ne et on, pas la. Et cela je le regrette profondément. J'avait demandé aux amies des victimes présumées de s'approcher de la scène. Cette scène qui a fait rage la presse britannique ne peut s'expliquer que par la peur et la haine que que représente encore Winnie Mandela. Les qui ont été accusés de manipulation. Son indépendance est une chose qui ne peut être et s'exhilarer d'avoir eu recours à la police pour rétablir l'ordre et se débarrasser et rappeler à l'ANC que sa mission est de poursuivre les oppresseurs et non les victimes de l'apartheid. L'interview en question illustre clairement la position qui a toujours été la sienne : une version présumée de la mise à l'épreuve. L'ANC du pouvoir a trahi l'ANC de l'opposition. La l'histoire de l'histoire évoque par un chroniqueur anglais : témoignage en fait de cette élégance ostentatoire qui est son image de marque.

La fascination qu'elle exerce sur les médias internationaux dépasse largement ces sordides affaires. C'est une fascination qui fait miroiter à elle du elle profite sur ses compatriotes. Winnie Mandela est considérée comme une sorcière en Angleterre pas qui garde envers Afrique du Sud une passion qui trois parties : ses sentiments pour la fois des souvenirs de la guerre des Boers du miracle colonial du Cap de la force du mouvement anti-apartheid et de liens économiques et culturels étroits. Pourquoi ? Parce que ceux yeux de ceux qui ont combattu l'apartheid les autres. Elle aurait simplement trahi un idéal. La grande presse américaine toute

14. Qu'il désigne "une" comparée dans un journal britannique à "une orthographe lourde, lente et insupportable".

contite en portuguese. Je t'ai trouve in ton pas mesure. Mais dans la vie, il y a des choses qui ne se font pas. La prudence des quotidiens amenerait une autre question: comment concilier ce qui doit être fait avec la provocation par les accusations, en dehors même de la question du prestige dont Winnie Mandela jouit encore. A ce stade, il n'est pas d'interdire de faire du bien, mais de ne pas se laisser aller. Lady Diana, comment faire le premier pas dans la procession des femmes avec son comportement qui a provoqué comment on ne peut pas dire. Hilarie Clinton, par exemple, conditionnée avec le premier ministre, peut faire preuve d'ont en deux grands jours. Je ne suis pas sûr que la représentation de la femme de pouvoir simplifier. Les femmes ont tendance à se mêler au politique ou le symbolique.

Terrain sur lequel elle a été construite. La Marche d'un million de femmes à Philadelphie en 1913 fut un succès exemplaire. Amanda Johnson, la première à prononcer le mot de "ANC" est celle qui nous a inspirés à faire passer de perles par Winnie Mandela. Ses nombreuses lettres aux américaines. La Marche repartira en 1991 pour aller à Washington. Mais à l'époque, la Marche n'était pas la même. L'absence de cause d'une série de succès et d'échecs. Les caractéristiques de la société américaine. La Marche n'est pas la Marche des femmes. Elle trouva son point de convergence de l'obsession autour de la personne de Winnie Mandela. Elle se termina par la visite Louis Farrakhan dirigeant de la Nation of Islam. Le thème de ralliement de cette Million Woman March. Rés à retenir les valeurs américaines. Le message de Winnie Mandela. L'engagement. Aux femmes des Etats Unis, aux femmes afro-américaines, je dis Amanda Johnson. Le pouvoir de votre appel est d'inviter votre africainité, votre carisme et la mienne. Nous avons un désir commun, une responsabilité partagée, sauver le monde de ceux qui veulent le détruire. Si la première femme a été assez forte pour renverser l'ordre des choses, toute seule, ensemble, les femmes devraient être capables de le remettre à l'ordre. Bien sûr, nous le pouvons, bien sûr, nous le voulons et bien sûr, nous le ferons. Tout est là, le privilège accordé au

IV Questions de pouvoirs

role des femmes unique opératoire signe le protagoniste. Pe
importe que les autres en soient ou non concernés. Dans cet
appel à l'empowerment réside la force de son personnage. On peut parer d'écrits de l'air et d'écrits de l'air
que la reine de l'empowerment met en place des ré
rées et murs imaginaires. Néanmoins pour elle
conservera son influence sur les milieux sociaux et les
de la croissance est à la popularité de l'écrit. V. de la
On peut aussi parer que cette puissance de son
force à le ranger dans les milieux de la diaspora que
Mme Madikizela-Mandela fera sa amie et son amie
prestigieuse institution privée américaine



En ce sens, elle aura servi d'avant-garde à toute une génération de
femmes sud-africaines qui pour se mouvoir sur la scène commu
nautaire n'en gardent pas moins un sens de l'afrocentricité pour
citer Winnie Mandela. Comment en serait-il autrement si ce n'est
par le sentiment que cette différence est un atout. Les mots créent
les comportements. L'avancée soudaine et parfois irrésistible des
femmes constitue un des aspects les moins appréciés de la révo
lution sociale qui s'opère en Afrique du Sud. C'est bien les femmes
disposent d'une arme la loi. Le sexisme comme le racisme est
proscrit par la Constitution. La loi protège. Destinées éternelles. Les
médias qui sont souvent en la matière de bon accord avec les com
portements ont levé le voile. Coup sur coup les magazines *Female* en
1996 et *Marie-Claire* en juin 1997 lancent une édition sud
africaine. Evénements remarquables. Il importe de savoir si le mar
va tenir mais le fait est que les deux géants de la presse féminine ne
se sont pas avancés les yeux fermés. Et si qui ouvrent les yeux
payés et les yeux des lecteurs en Afrique du Sud et ailleurs ? Sur les
dix mille de femmes qui sont candidates à l'empowerment

Deux numéros d'*Female South Africa* à l'an de distance. Avril
1996. Lancement audacieux du magazine alors qu'il vogue

hesse a paraître pour la première fois en Afrique, une enquête sur la femme dans les changements en Afrique du Sud ont eu un impact sur mes écrits et mes Outils de phénoménisme changements. Écrite par la journaliste Marie Perle et F. Le se fait le porte-parole de trois générations de femmes Noires, blanches, asiatiques appartenant à la classe moyenne. Elles racontent leur vie, la moyenne des trois générations. À chaque fois, la grand-mère, la mère et la petite-fille prennent tour à tour la parole. Elles racontent leur vie et l'impact de leur mère sur leur descendance. Peu à peu, émerge pour le lecteur une véritable narration temporelle des décennies sous apartheid, le rectifie et met de suite d'une indépendance vis-à-vis des entraves politiques ou sociales à travers l'engagement politique dans la résistance. La deuxième génération est le traducteur des premières. Un an plus tard, Écrite par la journaliste avec sur le chapitre des femmes, une enquête adoucie pour une jeune femme, elle s'occupe en quelque sorte de la troisième génération. Un an après, elle se demande si elle est une femme, elle a un poste de responsable dans un théâtre d'art et d'innovation, c'est-à-dire pour décorer la ville. L'enquête même s'écrit se base sur une personne réelle, présente tous les traits d'une fiction plausible, ce qui est au demeurant plus évident. Elle est jeune, l'hindou, vingt-huit ans, diplômée en psychologie, manuscrite, elle travaille dans la publicité, elle exerce un métier de revue, elle gagne un excellent salaire. Mais, Le mais, comme sa mère à l'article, mais elle a réussi simplement parce qu'elle est une femme et pas parce qu'elle est douée. Elle n'a donc pas réussi à la fin de cette enquête, une sorte de cour de morale ou de fable de La Fontaine, passe alors à son conclusion, dans un encadré, la nouvelle Afrique du Sud économique doit apprendre à gérer la diversité et de causer l'anglais exprime mieux la pensée que le français son potentiel. En d'autres termes, les desirs de femme de la troisième génération.

26 Il est souvent affirmé que le Manifeste et l'outil ont été traduits de la première édition française de *À la recherche de l'homme* de L. de la J. en 1998.

Afrique du Sud La révolution fraternelle

[illegible]

2) Un mariage blanc entre le Marre et une jeune fille masquée de la première union africaine de Mars Heaton. Plus de 100 personnes ont vu l'Africa en 1998.

la de rendre l'après-midi le dimanche à symboliser l'ensemble de la question sociale universelle potentielle à mettre en valeur. Et l'on pourrait ainsi suivre tout au long des numéros d'Élé le cours d'une vaste narration sociale où la femme deroule telle Anane un fil qui conduit hors des vieilles habitudes vers le réel de la nouvelle société le désir de réussir et celui tout aussi puissant de faire savoir que l'Afrique du Sud est un pouvoir avec qui compter.

Ces dessins permettent aussi de saisir sur le vif avec ceux des managers de la bourgeoisie noire comment la politique résolue du gouvernement d'action affirmative s'est mise effectivement en place. Dans les administrations et les entreprises, chez les partenaires sociaux, on a simplement exercé les opportunités d'emploi à la majorité de la population. À l'action affirmative ne signifie pas en Afrique du Sud un système de quotas ou de quotas appliqués à une nation qui s'est élevée à la fin du régime d'apartheid qui réservait par la loi à la minorité blanche l'essentiel de la fonction publique et les secteurs les plus favorisant les Afrikaners. À l'action affirmative NC ne se refuse pas à la farce de répliquer sarcastiquement que l'apartheid n'a jamais eu d'action affirmative donc à l'heure où l'on se bat pour que la loi ne permette pas d'accéder la majorité de la population au marché de l'emploi, c'est la raison pour laquelle la garantie de termes de ses politiques d'action affirmative va de redressa transformation de partenariat à empowerment.



Or il existe un lieu qui symbolise en Afrique du Sud ce processus de mise au pouvoir. Johannesburg. Capitale bancaire et financière du pays au cœur d'une mégalopole de Gauteng. Eldorado qui compte quelque 10 millions d'habitants urbains. La dernière cité turbulente des barons d'Afrique vit au rythme double d'une grande empuerme. Avec ses quartiers ombragés inquisite exclusivement blancs, cernés de belvédères couronnés de demeures victoriennees avec ses parcs et ses bois arborant au centre ville un tour de télévision et ses gratte-ciel qui la font ressembler à Houston ou à Dallas.

ville et les chiffres la confirment : encore que pour être précis, nous
s'agit d'indicateurs de la police n'ayant pas de bases statistiques, si bien que la
comparaison est impossible, ce n'est qu'une question d'impression.
En 1961, Johannesburg concentrait plus du tiers du PNB. Partir
d'ici, c'est aller vers le désert, vers le peuple et repeupler de déshérités
— ne le savaient pas les grandes villes américaines dans les années
soixante et soixante-dix : les bureaux et les sièges de compagnies se
sont installés à la périphérie du territoire, des cases de luxe. Toute-
fois, incontestablement, le centre de la ville, c'est Johannesburg comme Manhat-
tan, c'est New York, se dit-on déjà. Non seu-
lement les grandes entreprises comme Anglo American, General
Woolworths, Edgars ont la ville leurs sièges sociaux à Johannesburg,
mais encore le plan de la finance s'amarre à elle : un ambitieux pro-
gramme de redynamisme financier, d'innovation, les firmes d'audit, en
revanche, sont allées se mettre à l'étranger. Les stratégies de
la ville ne s'arrêtent pas à cela, mais visent à la rendre plus et la
moderniser. C'est le sens de la planification, les trappants, comme de
parquer les solitaires sur la porte de nuit, d'une culture d'mana-
gement à l'américaine, à l'européenne, avec des États comme
l'Amérique, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne, pro-
gressivement. Finalement, l'épave de Johannesburg. Au début de sa vie, le
gouvernement de Gauteng sud-occidentales à la province
va légaliser et encadrer par des services sociaux la prostitution
— ne ce n'est pas le crime, c'est la vie. Ce sont les années noni-
ties à la périphérie de la ville, de la gestion pragma-
tique. Et la ville est en train de changer. Il y a une autre ville, une
son double Soweto.

L'ancienne South West Township se partage entre une
population théorique d'un million, deux dixièmes des habitants seu-
lement vivaient dans des conditions proches du bicoque. La plu-
part des logements sont électriques, 70 % des Sud-africains exercent
une activité professionnelle la matinée dans les services et 18 % dans
l'encadrement, mais 74 % des jeunes entre 16 et 25 ans sont à

2. Le rapport rendu par l'université Vista est pas clair sur ce point.

IV Questions de pouvoirs

la recherche d'un emploi. Comme en France ? Les grandes entreprises de distribution ont néanmoins décidé, en dépit de l'échec relatif assaillant le centre commercial installé sur les lieux que Soweto représente au même titre que les townships de Durban par exemple, l'avenir de la consommation.

L'horizon sert de symbole : les Jeux panafricains de 1995 qui se tiendront à Johannesburg, c'est-à-dire aussi à Soweto. Soweto devient l'axe de marque de Johannesburg, c'est une attraction touristique avant même Sun City, le mir Las Vegas sud-africain qui pourtant draine des milliers entiers de touristes allemands, asiatiques et américains. Tant et si bien que Johannesburg a investi presque 22 millions de rands dans le seul développement des services sociaux de Soweto. D'autres développements à même niveau se réalisent dans le logement et l'ameublement. Ce partenariat de l'ancien ghetto et de l'ancienne ville blanche est exemplaire, mais qu'en symbolise-t-il ? est la preuve de l'empoi croissant de la majorité

V

Renaissance africaine ?

LE SENTIMENT D'EXCEPTION que les Sud-Africains ressentent, à l'égard d'eux-mêmes, cette assurance souvent exprimée que l'Afrique du Sud va réussir là où d'autres... (entendez parfois simplement l'Afrique mais aussi le Tiers Monde) ont failli, cette euphorie née d'une transformation politique, n'a pas permis à la nation de se faire sa place sur la scène internationale. L'Afrique du Sud de Nelson Mandela n'a pas acquis une stature que peu de pays émergents du développement s'attendent à voir s'afficher avec autant d'insolence. Au demeurant, savoir si l'Afrique du Sud est un pays du Tiers Monde ou du First World a été le sujet d'un débat national, dont la solution fut souvent de répondre qu'il y a deux vitesses : dans la coexistence, en fait, une des régions économiques les plus actives d'Europe et une des plus défavorisées. La controverse a fini par épuiser tous les commentateurs. Or l'Afrique du Sud est présente sur la scène internationale au point que son apparition associée à la stabilisation de l'Ouganda est perçue aux Etats-Unis désormais, les maîtres du jeu en Afrique, comme le signal de fin de partie pour les tenants de notre pessimisme.

Pourtant, cette apparition est complexe. Elle est à la fois le fruit d'une culture des droits de l'homme inconnue sur le continent africain, la conception, sous d'autres formes, d'une tradition de dominance, sinon de domination héritée du colonialisme, puis de l'apartheid, le corollaire d'une économie dynamique, la conséquence d'un développement d'une culture originale. Cet ensemble d'idées, de formes sociales, de pensées politiques est souvent résumé en une expression qui peut paraître banale en français, mais reste singulièrement nouvelle dans le contexte sud-africain : *African Renaissance*.

« Non pas une renaissance de l'Afrique du Sud, mais une renaissance africaine ». Ambition continentale ?



Les gens qui comptent une nouvelle donne : les États-Unis n'en demandent pas la même. Les Britanniques qui les ont comme les autres pensent à nous de fides recantes et d'apport miseries plus anciens que l'Afrique du Sud deviennent le Benin de l'Afrique Rite et sage Comme me made Certes mais c'est et comptent sans un saigner esprit d'indépendance de la part d'un gouvernement et d'un pays qui avant toujours les dans l'exception ne sont pas près de jouer les tigris

Première carte : naissances à l'Est. Mandela en Libye. L'Union
hor des Américains et des Britanniques. Mandela passe outre
comme il l'avait fait pour Fide Castro. Yasser Arafat et rend
visite à Kadhafi sans succès et de l'autre côté le blocus au Libye imposé
par l'ON. Il a été dit que le Libyen a été mis en Tunisie à Tripoli en
voiture. Mandela a écrit le 27 mai 1964 que le Libyen a été
demandé de le voir dans le Libyen. Le 1942 lorsque le Libyen
reçoit le Libyen de ses nationaux soupçonnés d'avoir fait
enlever un Libyen de la Pa. Am au dessus du Libyen enlever de
Lockerbie en 1980. J'ai rappelé que la fonction de l'Al est d'aider
à la solution pacifique des conflits et d'agir avec modération. Il
de ses conseillers s'alignent que les États-Unis et la Grande Bretagne
au sein du Conseil de sécurité ont agi comme juge et partie et que
la Libye a refusé le droit de ne pas extraditer ses ressortissants que
ceux là ont le droit de s'exiler. Qu'en est-il de droit international. Que
te exagérées à son compagnon de route. Tout ce peu de ceux
mais tout est plus important que cela. Après l'agression
rent le Libyen et la prise de conscience par deux des grandes puis
sances que l'Afrique du Nord poursuit une politique qui n'est propre
et qui vise à détruire sa position aux Nations Unies. La Grande
Bretagne vient d'ailleurs d'accepter au sein des autres membres du
Conseil de sécurité le principe de l'indépendance d'un tribunal pénal
international permanent. Il a tort de parler que l'insistance mise par
Ne son Mandela et la logique de son argument de modération
ont pesé dans la décision. Le gouvernement de Tony Blair n'a jamais

V Renaissance africaine ?

Mandela n'a évoqué Lockerbie¹ ; a simplement parlé principes laissant au gouvernement britannique le soin de tirer les conclusions. Revirement de la presse anglaise après les cris d'ortrage.

Deuxième forum des Nations unies : semble que l'Afrique du Sud entende jouer un rôle de catalyseur à l'occasion de cette offensive diplomatique fut le voyage de Nelson Mandela en Inde un pays avec lequel l'Afrique du Sud parait ouverte et traitants d'égal à égal. Afrique du Sud que Gandhi commence sa carrière d'avocat et que lors d'un premier débat aux autorités locales le Mahatma formulait les lineaments de la résistance pacifique qui eurent une forte influence sur la doctrine de l'ANC. Lequel se déclara par cette année qu'il dernière instance après avoir épuisé les ressources légales. En mars 1977 Nelson Mandela et le Premier ministre indien signèrent une déclaration portant sur la réforme démocratique et la sécurité de l'ONU. A l'ordre du jour une proposition formulée par Mandela ne réclame pas que les 104 membres de l'ONU acceptent de l'égalité ce qui signifierait la suppression du Conseil de sécurité il veut établir une alliance avec l'Inde deuxième pays le plus peuplé au monde après la Chine communiste qui partage avec l'Afrique du Sud le mauvais souvenir de la colonisation britannique. La réimpression d'élargissement du Conseil de sécurité en incluant l'Allemagne et le Japon impliquerait le soi-disant donné par l'Afrique du Sud à l'Inde comme représentant de l'Asie afin de contredire l'influence des quarante et quelques pays musulmans qui soutiennent l'Arabie, le Pakistan ou le Liban. Le retour d'Inde mènerait l'Afrique du Sud à obtenir le siège africain contre les prévisions de l'Égypte ou du Nigeria. Dans cette stratégie la visée retenue à Karibati prend une autre nuance et une autre dimension : reconvenir une candidature

1 Il fut exposé qu'il n'y avait ni de trait réservé aux terroristes.

2 C'est un point qui revient à dire il y a des dépressions devant à T. C. quant à sa place dans la balance des échanges de l'ancien régime et les quelques des mouvements de résistance.

3 L'Angleterre s'est débarrassée de ses responsabilités éthiques en Afrique du Sud et de la colonie Kaïmben. Les deux habitants de la colonie des Dominions portées par le dernier empereur, Georges V.

musulmane. La force de l'argumentation sud-africaine ne est purement idéologique. L'étendre l'exception sud-africaine à l'ONU, manière de traduction politique d'un équilibre de politique internationale de politique globale. C'est le fond de la déclaration de Red Fort commune à l'Inde et à l'Afrique du Sud en mars 1997. On voit ainsi apparaître dans le domaine des échanges économiques le concept de l'Indian Ocean Rim, la zone de l'Océan Indien dont la charte aura été signée à l'île Maurice et qui s'appuie sur l'Initiative à l'Afrique du Sud. Celle-ci est à son tour la clé de voûte de la Communauté de Développement en Afrique australe, considérée comme un des dix pour-pair marchés émergents au monde⁴. Il y a là une pensée simple et ébauche d'un rôle global dont on trouvera une marque symbolique dans la présidence dévolue à l'Afrique du Sud par le Mouvement des Pays non-alignés en 1998. Ce vieux dilemme édente l'adoption manipulée par les Soviétiques, la retrouver une vigile nouvelle au cœur d'une stratégie diplomatique inédite.

Troisième élément du rôle du Commonwealth. De fait, en France, on serait enclin à négliger les liens tissés entre les pays du Commonwealth. Ces liens ne tiennent pas tant à l'octroi de *franchise* par le souverain britannique aux plus méritants, et pas toujours des potentats de la décolonisation, qu'à la vitalité neuve donnée au club par l'arrivée de l'Afrique du Sud⁵. D'une part, le Commonwealth a joué un rôle essentiel dans l'organisation et la supervision des élections générales de 1994. D'autre part, face aux coups d'État qui assaillent ses pays membres, comme celui de la Sierra Leone ou le tirage en Zambie contre Frederick Chiluba face aux violations flagrantes des droits de l'homme, comme au

4. Le PNB de l'Afrique du Sud, le double de 20 milliards de dollars, représente le triple des PNB combinés des quatre autres pays de la SADC. Le déficit des capitaux est en hausse de 67 % en 1996 et le taux moyen de croissance est passé de 7 %.

5. Nelson Mandela n'a pas le statut d'empereur, mais est titulaire du rare *Order of Merit*, sorte de "compagnons de la Reine".

6. Rappelons que l'Afrique du Sud avait rejoint le Commonwealth en 1994, après le vote en décembre 1993 de l'abolition de l'apartheid sud-africain et son remplacement par une république.

V Renaissance africaine ?

Nigeria ou le Kenya, l'intérieur de l'Afrique du Sud, avec à l'encre une manière d'autorité morale. Le communiqué d'Édimbourg, couvrant les ravages du sommet biennal des chefs d'État et le gouvernement du Commonwealth en 1997, est directement inspiré par le leadership sud-africain, mise au pas. Nigeria qui a signé en octobre 1993 pour mettre de l'ordre dans ses affaires de l'après en faveur de la convention à Ottawa prescrivant les mines, puis la présence alternative du Groupe d'Action transnationale chargé de prévenir les abus de droits de l'homme et d'essayer comme c'est le cas de combler les brèches après coup. Le résultat est à la fois les 54 pays du Commonwealth se réunir en Afrique du Sud en 1999. Cadeau d'adieu à Nelson Mandela qui ne sera plus président à la mort à l'Afrique, en que l'Afrique du Sud comme le Canada et l'Amérique du Nord. Au total, les 54 pays d'Afrique du Sud et d'Asie, représentant et l'état d'urgence, la démocratie britannique revue et corrigée par le Mouvement des droits de l'homme. Le jeu se joue à l'échelle mondiale. L'Afrique du Sud redonne, joue un rôle de premier plan. On se prend à imaginer ce que pourrait devenir l'exemple transnationale de la France, comme la Grande-Bretagne en partenariat avec l'exception africaine, avant de répondre par ses droits et ses libertés.



Le concept d'une participation démocratique en Afrique n'est pas neutre. Mais la différence est que celle-ci n'est pas à l'insigne, car mais d'une réalité dont l'exemple est donné du Cap à Pretoria. Lors d'une table ronde organisée à Botswana sur l'état de la démocratie en Afrique, on a pu voir l'Afrique du Sud promouvoir

2. Il y a aussi Nelson Mandela qui, depuis le début de son gouvernement, a été Bill Clinton.

3. Le rôle du président de l'Afrique du Sud, qui a été à la fois, entre autres, les racines qui ont donné lieu à la tradition d'indépendance, entre autres, l'histoire nationale, le mouvement d'indépendance. En somme, le rôle de la démocratie, et l'histoire, il n'y a pas de subtils mensonges du stalinisme, comme en France.

Afrique du Sud : La révolution fraternelle

Un modèle de transformation sur la base des compétences transnacionales dont l'initiative revient aux pays francophones. L'idée a suivi son chemin dans une autre direction, à savoir de concevoir la transformation démocratique comme un simple processus technique visant de favoriser les conditions nécessaires à la fonctionnalité rituelle des institutions. Brecht a été en place d'une critique des traits censés développer le mouvement du marché promouvant l'effacement. La notion d'une société civile est essentiellement le produit d'une sud-africaine. Comment comprendre alors le soutien donné par Nelson Mandela à Laurent Kabila ? La République n'a pas touché le rec de la politique certes. L'Afrique du Sud possède au Congo-Kinshasa des enjeux économiques d'importance et le gouvernement ANC ne peut pas avoir la tentation comme qu'il subisse les divisions africaines entretenus par Kérékou et Piétra sous Mobutu, Botha et De Klerk. Pas d'avant que le 1994, restant insensibles aux effets les défaits des troubles dans le régime d'une nouvelle séquences est un afflux de réfugiés politiques que l'Afrique du Sud accueille et pas les bras ouverts.

Mais comment interpréter le rôle que les Anglo-Saxons jouent dans le processus de transformation ? Les récents événements ont été un succès pour le régime de Mobutu. Deux choses sont à considérer. D'une part, c'est la première occasion offerte au gouvernement de Nelson Mandela d'agir à proximité et d'interférer directement sur le cours des événements. Autant que les diplomates américains et français piquaient du nez. Or, doit se représenter la scène où l'imaginer Wim Wenders derrière la caméra filmant des Afrikaners dans les rues le plus imposant des navires de la Merne sud-africaine battant pavillon amiral le SAS Outeniqua entre dans le port de Port de Nègre. A son bord Nelson Mandela portant l'une de ces chemises grises qui sont devenues son image de marque – comme le képi pour De Gaulle. Il attende Kabila qui ne vient pas

* Au Bénin en 1990, puis au Congo au Mali au Niger et au Zaire.

10 La compagnie de l'Etat de l'ex-zaïroise, la société nationale d'hydroélectricité De Beers le principal détenteur d'avoirs dans l'ex Zaïre.

Ventes d'armes

Il ne faut pas s'imaginer que la première transaction militaire de l'Afrique du Sud avec une autre nation eue. La guerre d'Algérie est le laboratoire du développement de l'exportation d'armes. Le régime comme le régime de l'Algérie ont été les premiers à se livrer à un trafic de démonstration. En 1961, la France a vendu à l'Algérie plusieurs centaines d'automitrailleuses AM, l'armement de l'armée algérienne des années cinquante des chars de transport, des avions de combat, des avions de chasse Super Frelon et Puma, des Mirage II, des Mirage III, des Mirage F1, des missiles 300 missiles Mistral, des missiles R.3, des missiles R.4, des missiles AS30 et AS 2, ainsi que des avions de combat Mirage, des avions de combat de la classe Daphné et des sous-marins Agosta. Les fournitures de l'Algérie de 1961 à 1964 s'élevaient à cent millions de dollars, soit 9 fois plus que celles des États-Unis et 10 fois plus que celles de la Grande-Bretagne.

Le 4 novembre 1977, la France vota la résolution 41 du Conseil de sécurité de l'ONU interdisant tout trafic d'armes vers l'Afrique du Sud. La désignation d'Afrique du Sud n'avait pas été soignée et était entrée en rébellion. Il est évident que cette année-là, l'Afrique du Sud était le premier client de la France de ses armements. Les biens d'équipement centraie nationale normatives. Ainsi, l'exportation d'armes à méditer.

Les troupes rebelles sont à 10 kilomètres de Kinshasa. Mobutu tergiversait. Bain de sang à Katanga. L'armée n'est pas attendue un jour et deux. Le président sud-africain prend au téléphone et appelle Kabila à Kinshasa. Les deux chefs de l'armée se rencontrent. Mobutu a Kabila le 10 novembre sur son vaisseau amiral, comme il avait avec les objections de Mobutu, qui refusait de se poser en hélicoptère sur l'atterrissage. La rencontre a lieu. Kabila et Mobutu ne s'entendront pas, mais le bain de sang n'aura pas lieu. Changement de régime. Effet diplomatique. Premier acte de la politique étrangère après que les observateurs aient fait remarquer que l'Afrique du

Sur le trottoir, comme les autres, les blancs et les noirs doivent se hâter à faire chez nous. La diplomatie sud-africaine attendait soigneusement son heure pour se dâner, se mêler, les deux sexes. Kabila, le héros de la région à straire, ni même dans le monde. Comme tous les autres, il exigera compte et en ligne. Culpable et responsable, le régime spécial de l'administration américaine tendra à le faire passer pour un... Les déclarations de Mandela, Albino, s'inscrivent dans la continuité de l'Afrique ne font qu'emboliser le pas à l'acte de la diplomatie africaine, à l'acte passion, exemple, pourtant, que la diplomatie d'apartheid a dû de ne pas l'être. Afrique du Sud. Mais on renouera la démocratie, Kabila ?

Passons la caméra à Orson Welles et imaginons une scène d'un *Citizen Kane* australien au Cap, dans la résidence présidentielle, au centre demeure baroque des gouverneurs hollandais du dix-septième siècle, une vue de grands riches et la tourment. Pour la scène à venir, on peut se demander la schizophrénie et l'acte de la couronne de la Table, au sommet de laquelle, vertigineusement, comme d'habitude de se pencher, à cause de nuages annonçant le grand vent du sud-est, porter de beau temps. De cartes à l'attention des rapports secrets sur un bureau d'acier. Prise de Krishna. Bientôt, est à Congo qui tombera. Est-ce, effet recherche, se le Afrique du Sud, à les moyens logistiques de se composer. Elle seule dispose d'un homme d'État et d'une diplomatie, récente dans la région. Elle seule peut démontrer à l'ONU qu'elle sait, momentanément, gérer une situation difficile. C'est le et obtenu. En échange, Kabila devient, soudainement, d'un dispositif plus large, alors que, au contraire, il aurait eu pour conséquence une destitution, accrue de la région. C'est ce que l'Afrique du Sud appelle la « stratégie des changements progressifs ». L'avenir dira qui a raison. Pour le moment, le gouvernement de Nelson Mandela a réussi à composer, en menant, en place, un système diplomatique qui, pourtant, n'est la doctrine de la fin du monde, à l'acte la nécessité de manœuvrer, de laisser, de se jouer des lions en gar-

1. « L'absence de la stratégie africaine... » (voir la page 100) et la stratégie africaine n'existe plus, se le manifeste, il des traits de l'histoire.

V Renaissance africaine ?

dans l'objectif sur le but. Et quel est le but ? jouer un rôle global. Acharn n'a apprécié et suivi la révolution négroïde qu'à l'encre. Afrique du Sud est un modèle exportable et le moteur d'une diplomatie mondiale. La suite est le manifeste écrit par deux des négociateurs sud-africains lors des pourparlers avec l'Afrique européenne si radical, basé sur les accords de Lomé qui sont en vigueur depuis trois ans et ont été en partie réalisés. Le signataire est le ministre fonctionnaire des commissions budgétaires africaines des États-Unis et Allemagne le socialiste de gauche et le ministre du commerce du Sud-afrique. Le charisme de son président est sur le point de passer à la postérité. C'est peut-être le cas. Au point que le président avertira son prochain de parcourir à Nelson Mandela. Jacob Mthembu en 1942, parle d'une *African Renaissance*



Étrange expression, non pas *South African Renaissance* mais renaissance africaine. Qu'est-ce à dire ? La pratique est l'art de créer des slogans qui se veulent des vérités et des besoins ou plus exactement de formuler les slogans. La politique est rhétorique. Le peuple est une aspiration qui ne parle pas même si à des fois, son rôle est comme politique parle véritablement, encore faut-il les formuler adéquatement. Les Latins normalisent l'art d'élucider. Le lancement de cette formule *African Renaissance* avait trouvé son public et son occasion. Ce fut la candidature du Cap aux jeux olympiques de 2004. Même si Athènes fut retenue, la candidature du Cap fut l'occasion rêvée pour lancer *African Renaissance*. Elle fournit au gouvernement un point de ralliement pour l'opinion publique, une manière de cristalliser un ensemble de desirs et de espoirs. Les JO sont porteurs de mouvement. A la suite des grands cérémonies d'Etat militaires et politiques sous l'Ancien Régime, ce sont des grandes célébrations républicaines qui consacrent des valeurs sociales et culturelles. La préparation de la candidature

12 Les basses terres concernent presque toujours les produits agricoles.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

La présentation officielle devant le CIO en septembre 1957 à Lausanne. Affaire d'état qui fut gérée avec une grande habileté. Son objectif politique devait être atteint même si l'athlète pesait sur son bûche plus immédiat : accéder aux Jeux. Cet objectif a été atteint pour le cette candidature. Une prière : ne pas se douter d'une renaissance en Inde. Afrique du Sud 4. Les Jeux sportifs : interrogation dans la mesure où le monde est en crise. Réaliser une sorte de communion, de ritualisation à l'air du serment d'exception partagé par les Sud-Africains. Partager des valeurs est bien en faire la démonstration et les traduire dans un spectacle. Un show, c'est mieux. Les valeurs sont bien là sous de l'écrit. L'affaire indépendante des athlètes eux-mêmes.

Ne nous en pris que la candidature de Cap aux Jeux olympiques afin de voir tout au long de la préparation et dresser le profil administratif puis à la suite de la sélection des athlètes en compétition du dossier de candidature de la ville de Cap. Une vive agitation se fit dans les médias sociaux pour organiser les gens dans une série de manifestations autour de son héritage architectural et soucieux de son environnement. Parmi ces événements des tables rondes, des conférences, des tournois sportifs. Une vie étrange dont les traces les plus anciennes remontent à la ville de Bonne Espérance de Vasco de Gama. Tous, est conservé des cahutes aux demeures baroques des amiraux dans le sable aux galions naufragés. Ces témoignages du passé mènent au présent aux bancs Art de la ville. Il n'est pas facile de trouver le présent la ville la plus rapide croissance du pays. Il n'y a pas de mer et de ceux comme baie de Cap. Une baie au cœur d'une ville et une ville de beaux deux plus massifs s'étendant à la Riviera de la Corse orientale sur deux océans rattachée à deux pays par une chaîne sablonneuse battue par les vents. Une perspective inconnue croisant tour à tour la côte de Santa Barbara de Seattle à la Saint-Jean-Cap-Ferrat. Et puis soudain du nord à une zone connue le Massif Central au débouché d'une côte la Bourgogne avec des terres ouvertes ce signes presque la

3. apart from being in Paris, it is also in London, France, Africa, it is in South East Asia, it is in the United States, it is in the Caribbean.

Afrique du Sud La révolution fraternelle

Il y a les apprentis et ils sont leger en Afrique du Sud. Toutes ces formations ne tendent sur une seule chose c'est le pays suivre les règles jouer en esprit équité respecter l'adversaire. Cette transposition de deux vocabulaires le politique et le sport qui s'agit de l'écrit à la rhétorique c'est ce qu'on trouve son nom à l'écrit sans son nom dans la remise du prix Pierre de Coubertin pour le fair play à ce grand joueur Nelson Mandela. Le prix revient au club de la pensée d'un athlète d'un personnage exemplaire incarnation du fair play. C'est en quelque sorte le mode du sport le prix d'honneur pour la réussite les médailles servent à cela mais esprit de la réussite brève victoire et persévérance du Comité lors de la cérémonie d'ailleurs ne tient pas de l'écrit le pain et le sel du fair play démontre par Mandela les choses d'après qui a surpassé le bon joueur d'athlète - celui qui a les choses à l'écrit puis que l'écrit et le sport cadre du prix est à rendre rhétorique le fair play ne se suppose de l'athlète Mandela le Comité pouvait pas dire mieux lors de la présentation du lauréat Mandela lui-même prit la parole le terrain avait été préparé de longue main par le vice-président Thabo Mbeki la rhétorique écrite le discours du résident usa d'une langue poétique pour les quelques instants une rhétorique poétique tant que les choses ne se seront pas écrites en Afrique. La candidature du Cap est la candidature d'un continent. La vidéo de présentation résumait tous les grands thèmes culturels et sociaux du continent la reconnaissance la diversité l'harmonie l'écrit de l'écrit le monde sur le front grandiose de la montagne du sud de la promenade à l'ouest de mont Sinaï de l'Afrique l'image d'un pays en fleuriant sur la pointe australe dans la situation de l'écrit. Le logo de la candidature du Cap représentait d'ailleurs le continent africain telle une tige de l'écrit olympique et de la l'écrit - la flamme des cinq anneaux et le soleil du jour pour le Cap. Il importe que l'Afrique ait reçu les choses il importe d'écrit l'écrit que la candidature a été l'écrit de rendre spécial le pays pour les autres et pour eux-mêmes et que l'écrit par les Sud-Africains au jour de cette renaissance.

base. L'agence s'occupe uniquement pour l'industrie. Society Attractions a 3 000 exemplaires et distribue sur la procession le sacré capitale internationale de la photographie de mode. Le directeur annonce : « Tous nos mannequins ont quelque chose d'africain en eux même si nous utilisons Calvin Klein » a fait la campagne Armani pour donner ce sens ne suis qu'un exemple. C'est une vraie prise de position sur la beauté de l'Afrique et la beauté de ses gens. Et c'est cela que nous voulons faire voir au monde. Bref, le repère pour l'Afrique ce qu'on le crée, ce qu'on fait pour les mannequins masculins avec sa luxueuse publication *Boss Male Supermodels*. La presse déplore aussitôt que les agences locales n'aient pas compris dès 1992 à quel point le regain de la reconnaissance se prêtait à une exploitation médiatique dans le domaine de la mode en particulier. Au moment d'appréhender les *United Colors of Benetton* avait préparé le plan de marketingisme publicitaire. Il suffisait d'encadrer la vitesse de pénétration avec le concours de l'homme politique le plus médiatique du moment. Laissons de côté cette cuerie de occasions perdus. Mais tout doit admettre que la mise en image d'un concept aussi vague que quelque chose d'africain revient précisément à actualiser, à lui donner une insistance érudite et qu'il faut le cosmétisme de nouveau et à mettre littéralement en visage et des visages et des corps et des attitudes sur une identité à travers l'écriture.

Évidemment *Boss Models* occupe un créneau sans se soucier de la mode pour nouveau. Baudelaire a réfléchi profondément trouver du nouveau. Mais sur le et pratique est d'élucider l'idéologie de la renaissance africaine. Et que melle r cadence au fond que le de vague *The Face* ou *Cosmopolitan* ? Roland Barthes appelait ça des mythologies. On lit souvent dans la presse quotidienne des reportages sur le ou le jeune Sud Africain qui fait carrière dans la mode. C'est une de la bataille théorique de l'autre. L'Afrique du Sud compte comme les pays d'Amérique et ne ou l'Indonésie ses des gens ses collections et sa culture sur place ou sur la scène internationale. Le sous-développé reste en effet qu'ils revendiquent tous ce quelque chose d'africain qui sou-

V Renaissance africaine ?

rien n'est plus discernable qu'une légère trace d'accent colonial chez le supermodel Georgina Grenville. L'époque retro ou très guerre froide des *Miss World* sud-africaines fait en jambes et cheveux dorés est revenue. Les modèles comme Mel, Petersen sont à l'image de leur pays. Et renvoient à leur compatriotes une image brillamment cosmétisée d'eux-mêmes. La politique passe d'abord par la cosmétique. Et si l'on a dû composer une histoire alternative de l'Afrique du Sud et de ses mythologies identitaires, on rappellerait comment une certaine Kathy Keeton, première danseuse exotique, le était en 1960. Et à la base du succès phénoménal de *Rob House*, l'indépendance et l'ère exotique. General Media International elle reçoit le prestigieux prix Ellis Island qui couronne la réussite d'un non-Américain.] est remarquable, en tout cas, de constater à quel point la doctrine d'une renaissance africaine s'accorde à la marche des produits de luxe et de consommation. Ce fait est la preuve de la naïveté et du réalisme du projet.



La doctrine d'expression est peut-être trop intense, comme toutes les doctrines politiques qui ont un but, tendent à se résumer en peu de mots. La résiduelle son efficacité, du moins son souci de persuasion. Sur parole par le accrédité est Thabo Mbeki, et l'attribuer à ce rôle au futur président souligne plus crûment que les investitures de son parti, et les élections, la véritable passion de pouvoir. Mbeki s'est fait orateur de Ciceron ou le Démosthène des valeurs démocratiques. La présidence du pays ne passera pas à un économiste, à un technocrate ou à un politicien, pour ne prendre que trois cas de candidatures possibles, en-dehors des franc-tireurs et des agiles, mais à l'orateur de la renaissance africaine. L'enigmatique personnage dont la presse internationale veut nous faire accroire l'existence n'a rien d'une énigme, il pane. Encore faut-il savoir écouter sans être assourdi par les fracas médiatiques. Il y a une Mandela. Que dire, et souvent ? Des choses très simples. L'Afrique du Sud est un exemple pour le continent, cet exemple

Robben Island

Cette fille a naie de la Tante a a jure et a juré devant
 une le passer maintenant les saissés le rosière et is a
 romme de de es et a bue le Atome et a l'après anathed
 en la qui Nelson Mandela t'emproune de 2, 1 82 sous
 le matricule 488/64

[illegible]

D'Austriaco a Magdalena a fost un elan care a scris multe carti si
 a scris parterele care au fost de Anul 1900 iar ea a fost par
 la sfarsit. A fost un elan care a scris multe carti si a fost un elan

d. Sud columnale

V Renaissance africaine ?

Impuissance des responsables. Les responsables ne se traduisent pas par une rigueur de tous azimuts. L'horizon africain est celui d'une nouvelle génération qui entend prendre le virage. Ce virage est celui de la territorialité effective. Cette et celle-ci se fonde aussi sur une croissance soutenue. Cette croissance ne peut venir que de l'exploitation concertée des ressources minérales du continent, du brai, du marbre et de l'acier rapide aux normes. Les séries réelles perdront ainsi leur sens. Il y a donc dans le tout le pragmatisme politique. Achaïm le juge. Ce qui importe pour le continent c'est le et pose le style sans en phase. La carte de l'exercice se situe aussi au sens de la renaissance africaine. Savoir marquer l'engagement. Autre celle des États-Unis ou de l'union européenne. C'est le langage renoué sur trois points. Ce qui est en jeu est la logique de la renaissance. Est fondamentalement la renaissance. Le processus interne qui structure le discours politique et la renaissance. Le fait de se servir de la renaissance pour résoudre les différends par la négociation. C'est la projection au niveau international du processus politique. A l'ère du Sud est renoué la suite même.

Mais comment prendre la mesure de cette renaissance et des ambitions qu'elle révèle et par lesquelles l'exception sud africaine va se faire partie de notre horizon politique sans en avoir la distance par l'absence de cette journée ensuivie le 11 mai 1994 lorsque Nelson Mandela apparaît au balcon de l'hôtel de ville de Capricorn. Tout cela se fait d'un paquet cadeau. Nelson Mandela Desmond Tutu qui faisait l'office de maître des cérémonies.²

VI

La politique et l'éthique

Où il est question de Nelson Mandela

Lorsqu'en février 1990 on annonce que Nelson Mandela le prisonnier politique le plus célèbre peut être à l'époque va être libéré, sa dernière photo est diffusée par une douzaine de journaux. Photo-Quota une photo de Mandela. Celle-ci est décevante. On ne l'a pas vue dans les prisons, pas dans les vingt-huit ans auparavant. Les journaux de l'époque trouvaient à sa publication des photos ou des portraits des chefs de la résistance. Le magazine *Time* n'en a pas au bureau. Son directeur, qui est dans le métier, invente un portrait. Le magazine est fascinant. Il ne ressemble en rien au personnage à la fois intraitable et sévère. Probablement le même terme a été utilisé des bourgeois d'Athènes qui franchissaient les portes de la prison. Oui, mais ce portrait imaginaire en dit long sur l'image qu'on pouvait se faire de Mandela. Il s'agit d'un portrait d'idées. Sur la couverture ratée, sublimement ratée de *Time*, les lecteurs découvrent Nelson Mandela et je reste persuadé que bien des lecteurs de l'athénien de Othys croient toujours que c'est à cela qu'il ressemble. Je m'impose le usage esclave des machistes et des leu ou sonderies, mais je suis sûr des épaves de honte, les yeux un peu lourds. On lui donne tout à fait l'air d'une quarantaine et trait révélateur, ce Nelson Mandela de papier a le teint presque noir. *Time* a rendu cet homme politique noir idéal pour les

1. L'entrepreneur de l'expédition s'appelle la compagnie dans une région maraichère. Mandela a été élu ministre en 1998, après avoir passé en 1994 de 27 ans dans la prison à Ficksburg à Crimée. Le Nelson Mandela Cap ou se dresse en une orgueilleuse manoir baroque des gouverneurs hollandais.

Américains ont pu venir à l'appui de ce vieux régime ni trop autoritaire ni trop victime car le lien entre les deux n'est ni révélateur ni si scandaleux entre Mikhaïl Gorbatchev et Colin Powell. L'homme qui comme Napoléon quittait le drapeau de Gaulle descendant les Champs-Élysées à la Libération commence sa lente progression d'accès du pouvoir à la présidence de la République de Côte d'Ivoire de Côte d'Ivoire. La diplomatie américaine on a vu n'a pas encore complètement absorbé le choc.

Venez à la vue quelques portraits de Nelson Mandela comme une galerie de tableaux sacrée à laquelle il ne peut être dérobé si ce n'est par la mort. Les langues se mesurent vite du sujet. Observez Tine et gardons l'œil d'un peintre.



Julien 1997 Nelson Mandela en visite d'État à Paris. À la Sorbonne il est le principal de docteur honoris causa de la bande de soie rouge et bleue barrée de trois rangs d'hermine. Le visage est sévère le cheveux argentés. Toutes les universités du monde s'arrachent son nom et tentent l'impétrant à habiller. Exportant le style de la sienne du lieu du lieu et des imprévisibles alors qu'il aurait pu comme lors de la remise des insignes de grand croix de l'Ordre de Birnie Espérance à Jacques Chirac arborer une de ses chemises à la Christian Lacroix. Sous les lanternes du palais de la chemise avait ce je ne sais quel caractère. Entre hommes d'État on projette aussi les images et pouvoir et le style de la mise son oreille n'est pas toujours la meilleure manière d'affirmer sa présence. Mais à la Sorbonne on cravate et on ne s'agit sans signification particulière. Avant ne pas faire état de cette référence. C'est ce qui s'appelle le sens des distinctions.

Mars 1997 Mandela reçoit Mme Clinton qui devant les étudiants de l'université du Cap sur le balcon de l'Université présidentielle en affirmant que la région de réconciliation sud-africaine résonne dans les rues de Bosnie les silences de sang du Burundi les campagnes de Bosnie. Mandela accueille en themse imprimée

VI La politique et l'éthique

belle, décontractée, souriant, paternel. Sa rencontre avec Aïda
 Diana fut en même temps plus chaleureuse. C'est un homme
 exceptionnel et dévoué. Père de la nouvelle Afrique.
 Bi-Gates, le patron de Microsoft, arrive en Afrique du Sud pour
 entendre faire la fête de pont pour ses opérations sur le continent.
 Chemine la ne a impressions extraordinaires pour le président sur
 un ancien costume gris bleuté et blanc à l'arrière, agitant le drapeau
 par les bords pour honorer le plus riche monde d'après la
 presse. Mandela amène les choses à leurs limites. Il n'y a pas de
 suspense de la campagne. Lorsque l'homme est à première
 fois en prison, on dirait qu'il a été relâché. Il n'y a pas
 de retard, mais l'histoire nationale que l'homme est
 exécuter. Il est le marketing pour Charles. Alors, au lieu de
 que penser, il est ceux qui veulent en profiter pour la première
 fois. Même stratégie. Le président américain débarque, res-
 per et leur sens des dates et ne le compte que ce qui convient.
 pas plus la chemise qui, apportait pour l'ouverture d'un Plan. En-
 fin, pour la tenue de négociations, la guerre civile, mais dans le
 premier scénario, les idées s'ouvrent, les idées s'ouvrent.
 son amie d'Aïda. Et le vice-amiral. Depuis plus d'un an, se
 paye les vacances de Mandela. Mandela, grâce à la
 d'être un homme pour l'homme. C'est un secret. Et pourtant, Mandela
 accepte de donner une interview avec le président. Il est
 le jour de la victoire de la guerre civile. Il est simplement à soixante-
 dix ans. C'est un homme qui a été amputé. La journaliste
 Aïda dit le mariage. Lui: Oh, ma chère enfant, je suis déjà
 assez heureux comme ça. Quand sera-t-il mon mari? Je ne sais
 pas. Dernier point de vue naval. La Marine fête ses soixante-
 cinq ans. Trente-cinq amiraux venus des sept mers sont présents.
 Mandela a été le chef d'état-major de la Marine - en grand uni-
 forme blanc, composé de décorations - salue, benin et souriant, en

4. L'impact du développement des nouvelles technologies sur le rôle de l'État dans le développement économique, social et culturel des pays d'Afrique. Vous pouvez illustrer vos réponses par des exemples.

roy, me semble une casquette de base-ball à la main. Habile compromis à l'américaine. Que conclure de ces portraits, sinon que Nelson Mandela possède l'art de mettre le public de son côté tout en affirmant par de légers décalages ce qu'il pense ? C'est l'art de la parade et de la négociation. Pour mieux comprendre notre interlocuteur, commencez par vous mettre à sa place et de sa place attirez la vôtre. Le coup de la chemise et d'autres termes.



Il faut toutefois aller au delà des images et essayer de retracer les contours intérieurs pour ainsi dire du portrait qu'elles révèlent. Une évidence s'impose : les grands acteurs de la révolution négociée quittent l'un après l'autre la scène de leur pays noirs. De Klerks est retiré de la vie publique en 1997. Tsiwa a raconté les travaux de la Commission qui préside à la m. 1998. Mandela ne se représente plus aux élections présidentielles de 1999. Une norve à général n'entre en scène à pas comptés. Non seulement il est rare de voir un chef historique passer la main après seulement cinq ans de pouvoir en préparant soigneusement sa succession et sans la renouer tant avec la concession qu'à ses adversaires qu'à ses allies, mais il est encore plus rare d'assister au départ volontaire d'un fondateur. Le discours... durant quatre heures par Mandela au congrès de l'ANC en décembre 1997 où il annonça officiellement sa retraite mettait les choses au point. C'était un bilar complet et laborieux, une somme d'action. Quatre heures, ce n'est pas dans le style de Nelson Mandela. Ses discours les plus importants sont brefs, incisifs, emouvants. Le discours qui lui a été reproché de saisir ce portrait intérieurement du futur président de la fondation d'une nation est plus court et est immense. Mandela le prononça lors de son installation présidentielle en 1994. Dans ce discours se concentraient tous les traits de personnage qui apparaissent ressort de sa personnalité en ce se magnifie comme sous un verre grossissant le profil d'un homme. Les Anciens nommaient tout ce la sceau d'éléments qui font qu'un homme d'État est d'État

v) La politique et l'éthique

comme on était à l'église sous l'Ancien Régime : ce n'est seulement un politicien de comités agricoles et laïque et aussi le niveau moral en quelque sorte auquel un homme public se situe et en quoi amener les controverses par le discours et par l'exemple.

Le 24 mai 1944 devant le nouveau Parlement qui vient de
ré-ouvrir sa présidence de la République. Né sous Mandat portugaise
sur des bords de politique générale. Cette intervention parlementaire
s'inscrit dans une série de discours comme on parle d'une suite de
Baixos. Les discours de la politique depuis le haut de la tête
de l'État. Capéciste après son élection du 9 mai. Le lendemain
le discours d'ouverture proprement dit. Prononcé au siège de l'exé-
cutif. Les colon Buildings de Praia. Chaque des discours. Le
troupe offre sa propre stratégie. Le communiqué. La stratégie
elle-même est une stratégie de représentation. La nouvelle nation.
[sans simplement que les discours du 9 et du 11 mai. La technique
à point de vue. La politique. Mandela s'adresse aux députés
et à l'assemblée. Les journaux ne manquent pas de rapporter que le
discours du Capéciste par l'État se déroula dans une atmo-
sphère de liesse. De fête populaire avec d'innombrables chanteurs
et musiciens vendant du cachich. Des ses spirituelles - un concert
spontané et éreinté. Mais que le discours de Praia. Le discours aux
députés étrangers et locaux avec ses serments solennels. Ses
idéaux de la nation. Ses valeurs et ses idéaux. Etant un véritable
rue urbain et urbain. La nation sud-africaine réelle. Avant le
travail et l'ère. La nation du monde représentée dans un
discours presque parfait. Par leurs prières. Les discours. Mais
ceux semaines plus tard le 24 mai le président qui assume aussi
la direction du cabinet. Comme le président américain prononce
devant le Parlement son discours de politique générale. Face à face
ce jour-là un homme qui est la nation et les députés et sénateurs
qui sont pour la première fois par le peuple de la nation. La

7. A l'issue de la conférence, le général Pierre de Rons et ses collaborateurs ont été chargés de concevoir et de construire la Nouvelle Delhi du Raj anglais.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

1994) la nation est « parlémentaire » au sens où elle est le corps et la voix qui parle pour le corps et la nation. Elle est le lieu des langages politiques ou pour revenir sur le langage des politiques, elle est les nations, la nation. Par conséquent, à l'heure où la mondialisation est de plus en plus devant nous, la mondialisation est une de ces choses qui nous rendent une "performance".

[illegible]

v7 La politique et l'éthique

Nelson Mandela

[illegible][illegible]

Emigré comme à Radebeul, jusqu'en mars 1992. Malade et en danger de transfère, il a plus de 40 ans et vit dans un pays pauvre tandis que le régime va à la hausse des taxes. Le 1^{er} janvier 1993 il quitte le pays après 10 ans de détention. En 1993, il rejoint la ville de New York de la part de l'agence de F.W. De Meur. Élu président de la République en 1994, annonce des réformes. 1995 qu'il a obtenu le droit de quitter le pays et de partir de son mari et en mai 1999.

¹ La plus prestigieuse des universités dites "historiquement noires".

En 1998, le *Journal de la Santé* a été élu meilleur journal de santé en France.

Pour indiquer le basculement Mandela des ouvertures de son discours, à recours à une formule étonnante : il prend un ton prophétique et projette dans le futur ce que sera cette nation - cette nation qui tire sa reconnaissance d'existences terribles récentes. Lue possède à peine un passé. Mandela

Le temps rendra au centre et entourera la mémoire de
nos ses fils et filles, frères et sœurs, exilés et exilés qui par
leurs pensées et leurs actions nous diront le droit d'affir-
mer avec fierté que nous sommes sud-africains - que nous
sommes tous d'ici et que nous sommes les citoyens du monde.

Dans le balancement classique de la phrase Mandela offre un âge d'or antique d'une nation déjà dotée d'un avenir qui se retournant vers son passé le plus ancien donne à celui qui parle pour elle maintenant le droit de parler d'elle. Il renverse la chronologie par l'éloque. Il parle d'avenir, les générations. Pourquoi ? Antique cette nation devant qui s'exprime se ressent comme nation. Il ne se sent pas d'être le tout d'un être, que quelque chose a été et sera. C'est la fonction éthique d'un orateur politique. Et son magisme magique s'enlève qui monta dans les restaurants, les magasins, les stations-service qui emplit les rues qui se leva sur le bush du Transvaal, les champs verdoyants du Natal et les plages du Cap lorsque ces paroles commencent de s'écouler légèrement rauques affectées d'un imperceptible staccato scandées, musclées parole de la nation empesée à terre les champs les vides. Les Grecs disaient que la parole politique est une musique.

Mandela change alors inaperçument de registre. Il cite à la surprise de tous une poétesse afrikaans, Ingrid Jonker. Qui est-elle ? La fille du maître d'œuvre de la censure à la fin des années suivantes. Lue se suit da pour rompre. Et le poème ? Un texte dont les vicissitudes attestent de cette existence habituelle censurée. *L'Enfant* titre original. *L'Enfant* se parba les par des so lats à Nyanga. Voici comment Mandela a traduit la citation dans la version anglaise non censurée.

VI. La politique et l'éthique

Les certitudes qui viennent avec l'âge m'assurent que parmi les milliers de personnes se trouvant une femme africainne qui incarnera une existence particulière et vivra une Sud-Africaine, une Africaine, une citoyenne du monde.

Reprise du balancement oratoire. A quel point ? Afin de souligner que la reconnaissance de la nation a déjà été faite et qu'il suffit aux mécontents qu'elle a de nouveau énoncée lors de son discours d'adieu, de réfléchir à leur propre place dans le monde et de se le pour comprendre qu'il est possible d'accomplir une réconciliation sans avoir à se suicider devant une situation sans espoir. Plus surprenant encore, Mandela dit aux Afrikaners que le plus difficile est de s'arrêter à l'XXI^e que la conversion à eux-mêmes. Ce terme n'est pas le même au hasard.

Il compare souvent le management à de quelconques rituels religieux à une conversion religieuse, un chemin de Damas. Vrai ou non, ne importe. Le fait demeure qu'un tel langage dans une société peine de valeurs et de valeurs à se réorganiser porte haut le cœur. Après cela, Mandela peut décliner les lieux communs du management politique avec méthode : il parle social, économie, ajustements. Il dit les mots qu'il lui faut dire : intégration, capacité, partenariat, coopération. Mais les mots-là s'enclenchent sur la première partie du discours d'un. Ils sont les mêmes à ce niveau. L'essentiel est déjà dit : la semence de discours vient germer. La nation est née dans cette vision de l'existence. Le reste des valeurs de la gestion.



Idealisme ? Certainement pas. Car la nation que Mandela fait jaillir sous les yeux de ses auditeurs n'est pas celle que l'on attendait. Pour mesurer cette surprise, il faut comprendre une différence de terminologie entre De Klerk et Mandela. Car sans cette différence, les termes tels que coopération et partenariat résistent aux critiques. Ils se prêtent à toutes les manipulations. On a pu en effet les voir naguère s'appliquer à une gestion de l'apartheid. On appelait cela société pluraliste. Que est d'abord le cœur de cette différence de mots.

Mandela parle

Le 4 mai 1994 du haut de la tribune de l'Assemblée nationale Nelson Mandela s'adresse à la nouvelle nation sud-africaine. L'exorcisme du démon du passé, le son discours résonnera l'esprit de la révolution fraternelle. Le retour de l'Afrique du Sud dans le concert des nations et ce qu'il nomme une "vision".

« Nous rendons à notre nation son unité et sa dignité. Nous rendons à nos ancêtres et à nos frères le droit de vivre en paix et de partager leur avenir. Nous leur rendons la dignité et la liberté que nous sommes parvenus à leur faire perdre. Nous rendons à tous les hommes et à toutes les femmes du monde [...] »

Demain, l'organe de l'Afrique africaine sera solennellement hissé devant la siège de l'O.A.U. à Addis Abeba [...]. Demain, nous nous adressons à nos frères de l'Afrique pour leur demander de lever les dernières sanctions contre l'Afrique du Sud [...]. Hier, nous nous adressons à nos amis et à nos collègues du monde entier du Commonwealth [...].

« [...] laquelle est faite de la reconnaissance des droits humains et de la création de la paix. Nous nous adressons à nos frères et à nos sœurs du monde entier et nous leur disons que la grande œuvre que l'humanité peut atteindre [...] »

« [...] et nous nous adressons à nos frères et à nos sœurs du monde entier et nous leur disons que la grande œuvre que l'humanité peut atteindre [...] »

Ce brillant avenir est au bout d'une rude et laborieuse traversée accomplie par nous-mêmes. La nation est une société centrée sur l'homme. C'est notre Plus Grande Institution et ce de quoi elle se réclame la vision.

Tous ensemble maintenant au travail !

* Fête des Nations Unies

** Organisation de l'Unité africaine

*** Titre officiel du programme de reconstruction nationale

VI La politique et l'éthique

[illegible]

Nelson Mandela a présenté le manifeste du législateur selon l'indusé. Le moindre n'est pas que le même le régime d'un indus le travail accompli, se retire l'indusé d'un indus la gestion d'un indus.

4. \mathbb{R}^n is a normed space with the norm $\|x\|_1 = |x_1| + \dots + |x_n|$. For example, on \mathbb{R}^2 , $\|x\|_1 = |x_1| + |x_2|$.

Afrique du Sud : La révolution fraternelle

Les nations se peuvent connaître – et même politique – à petites doses, à des moments extraordinaires. Homme d'exception, Nelson Mandela a mis au jour une nation d'exception. Le plus difficile et le plus trivial reste à faire cependant : accepter le quotidien du politique et sans oublier le sens de l'exception que évoquais en introduction à la garde-fou du jour de mémoire (une sorte de Panthéon intérieur à la mémoire collective) : passer à l'ordinaire d'une démocratie.



Desmond Tutu, accomplissant un pèlerinage à Robben Island où tant de prisonniers politiques passeront tant d'années et retrouvant, ille en rane de la haine de la Table ronde, une arche à son ancre : ille de la Foi – au sens fort de – on en est – en la mort – inspiration.

Il existe en effet des pratiques qui engendrent des panthéons à leurs grands hommes et élèvent des statues d'État, consacrant la mémoire post mortem que porte avec le Panthéon à Paris le *Journal Mémoires* : des cérémonies à qui seules les catastrophes, les révolutions ou les mouvements populaires, naissent de leur existence un sentiment de sainteté. Il existe maintenant au bout de l'Afrique une république dont le panthéon n'est qu'un ancêtre baigné d'une humble mesure – pour citer Rousseau – du passage à l'inspiration de la démocratie : l'inspiration / Le souffle qui essaima sur les eaux lors de la Création, ou le souffle d'un peuple qui crée une nation. Le souffle qui passe sur la barrière de Robben Island, le souffle qui sème ses souvenirs dans les imaginations des écoliers en jupe plissée, tantes noires et chemisette blanche, et le souffle marin qui se mêle aux cris de ces goélands qui jadis leurs parents dans la tour de la prison, regarda et s'envoler vers la montagne du la Table ronde, de l'inspiration accomplie, telle une femme selon le conte de Lisie au rebord du mystère africain. La pratique participe aussi d'une géographie de l'esprit. Les Sud-Africains le savent. Ecoliers et

POSTFACE

Desmond Tutu parle

En 1994, la transformation du régime d'apartheid est en cours. Desmond Tutu prend la parole lors d'un des plus importants événements qui voient l'apartheid racialisé basculer dans la démocratie sud-africaine laisser ses couleurs. Homme d'Eglise, homme d'Etat, homme d'éloquence, Tutu incarne la figure religieuse et sociale. L'authenticité de son modèle, donnant à la vocation apostolique le rôle de porte-parole de la vérité.

Au fil des discours prononcés dans la période qui va de la libération de Nelson Mandela en février 1990 jusqu'aux élections d'avril 1994, on peut suivre la formation d'une pensée de la vérité chrétienne. La confiance du langage religieux et des exigences politiques est rare, riche et surprenante. C'est Tutu qui trouve dans la Bible l'inspiration que la révolution fraternelle de 1994 est un miracle. Sur cette base, il énonce les thèmes fondateurs de la nouvelle Afrique du Sud. Plus que de sermons, il se agit d'un dialogue théologique chrétien, une pratique qu'il s'agit de réaffirmer. Le réaffirmement de ces actions contribue à la mesure du prestige de l'orateur et de l'enthousiasme qui saisit tout le pays¹.



Les textes qui sont présentés dans une traduction inédite sont extraits de sermons d'adhésion de grâce pour la libération de Nelson Mandela le 15 mars 1990, en la cathédrale anglicane saint Georges de Durban, un sermon d'adhésion le 24 avril 1994, du livre en ligne de la semaine de la présence à Nelson Mandela le 9 mai 1994, au balcon de l'hôtel de ville du Cap, de la prière de l'anniversaire prononcée le 18 mai 1994 à Pretoria lors de la présidence de la semaine de Nelson Mandela et de ses deux vice-présidents.

Un miracle pol' trouve

CY. A. «T'as l'histoire d'un homme qui s'endormait sur une route de montagne. Le vent se dérape et tombe dans un précipice. L'homme est électrocuté, mais il parvient à agripper une petite branche. Quand il se réveille, il se rend compte qu'il est toujours vivant, il hurle. Au secours. Est-ce qu'il y a quelqu'un là-haut ? » ne s'ouviens-tu de ça ? On m'a dit : Tu me racontes ça ? » répond Cy. « En fait, j'ai vu la branche et je me suis réveillée en bas. Il regarde vers le fond de l'entonnoir, puis vers moi. E puis : Au secours. Est-ce qu'il y a quelqu'un là-haut ? » lui dit elle.

Après tout ce qui s'est passé dans la vie de nos frères, nous devons leur demander pardon d'avoir douté que Dieu était là, que Dieu nous voyait, que Dieu nous entendait, que Dieu savait les souffrances, l'angoisse et l'oppression. Des gens ont essayé de dire : « Tu es sûr de savoir que Dieu ne peut pas faire des gens assassins ? » Tout ce à quoi vous pouvez répondre, c'est : « Dieu ! Mais Dieu paraissait différent ! Il paraissait impuissant ! »

Cette cathédrale racontera au peuple nos querelles et toutes nos misères. Elle racontera au peuple la peine et la joie de notre siècle haïssant. Cette cathédrale passera des rassemblements que nous et tous nous-mêmes nos organisations déclareront de succès. Cette cathédrale aura à commencer la plus grande et belle marche en septembre. Le peuple en marche à Hambourg, à Durban⁴, à Cérès⁵, partout.

Souvenez-vous de ce que nous disions : le monde est le royaume de Dieu. Dieu est à la barre. C'est comme nous disions. Partis, nous répétons ces mots comme qu'on se fie dans

2. Le 15 septembre 1999, la police a arrêté un individu accusé de participation à ces attentats. Les policiers ont saisi 400 grammes de poudre et deux millions de dollars. À ce jour, se trouvent en prison

2. La situation dans l'ensemble du pays. Les données sont les mêmes que celles du tableau précédent.

4 Capitale du KwaZulu Natal, sur l'océan indien

5 Petite Ile de l'arrière-pays, célèbre pour ses fruits

Desmond Tutu parle

l'obscurité pour avoir moins peur. Mais souvenez-vous de ce que je disais : ils mordront la poussière. Je le répétais souvent, que cela paraissait un mensonge. Ha ! Regardez ce qui s'est passé en Europe de l'Est : les statues tombées comme des poupées, les murs ont mordu la poussière.

Que s'eventent-ils extraordinaires ? Est-ce pas ? Vous aviez vu un président de la République dire des choses incroyables. Est-ce un rêve que nous faisons tout cela ? Heu encore, on était en porte-drapeaux de l'ANC et aujourd'hui on est au-dessus de même d'eux ! Mais, avant que je le sache, le ciel est tombé sur nos têtes. [1]

Avez-vous remarqué, l'ombrier de Biko, dans son ombre, cher maintenant plus droit, les 2 joues recroisées, il a fait un pas, il est une nouvelle partie d'être sud-africain. Parce que les choses que nous avons rêvées sans cesse sont en train de se réaliser.

Amiens, mes amis, amis ! Rendons grâce pour le commencement de la fin de l'apartheid, au titre de la nouvelle Afrique du Sud. Nous sommes ici rassemblés pour remercier Dieu d'avoir rendu possible tout ce dont nous rêvions.



NOTES EN TEXTE est pris dans le psaume 7, verset 15 lorsque le psalmiste exulte et s'exclame : « c'est toi, o Dieu, qui a fait le miracle ». Or, nous nous souvenons bien nous devons dire Amen, surtout après le miracle de mardi dernier qui vit l'AP se rendre au premier scrutin électoral et bien plus encore lorsque nous constaterons ou nous en sommes assurés, au vendredi prochain, et jeudi prochain nous voterons pour la première fois dans une Afrique du Sud démocratique. Ha ! Absolument incroyable ! Miracle de la ! Or, que Dieu de nous aide, servons-nous. Le Dieu des surprises, le Dieu qui aime se déjouer sous nos yeux des miracles.

1. Ainsi, il est sûr de l'AP de Biko, le mardi 17 février 1990.

2. Parti Inkatha de la Liberté pour essentiel zoulou.

Afrique du Sud. La révolution fraternelle

En ces jours historiques qui s'annoncent, vous et moi, nous tous Noirs et Blancs, nous nous voter la victoire et le vote pour la première fois. Vous et moi, nous tous Sud-Africains Noirs et Blancs ensemble, nous avons signé d'une croix*. Il y a près de 2 000 ans, Dieu signa déjà d'une croix car Il nous donna son fils unique pour qu'il meure sur la Croix. Dieu nous a tant aimés dit saint Jean l'évangéliste. Il a aimé le seul fils unique le Fils, Berger pour qu'il nous rassemble dans sa vie. La croix est la marque que Dieu a choisie pour être notre Dieu, qui a choisi pour être dans nos cœurs et le Mal contre le péché, contre la mort, contre le démon. La croix est la marque de Dieu, de son profond amour pour nous, pour vous, pour moi.

Nous tous Noirs et Blancs ensemble, nous appartenons à la famille de Dieu. Nous sommes frères et sœurs, nous ne faisons qu'un. Par la croix, Dieu a dénoncé le racisme, la injustice à l'oppression. Car le racisme est un péché et voilà pourquoi nous appelons notre lutte et notre action ne pas voter pour des partis qui exploitent les autres, les préjugés racistes.

La nuit du 11 après le 28 avril. Nous avons tous été blessés par le système de l'apartheid. Nous sommes l'Église de Dieu et nous nous tous guérir, nous devons verser du baume sur les plaies ouvertes par ce système démoniaque. Soyons des sources d'amour, de paix, de justice, de réconciliation. Découvrons que nous avons été faits pour vivre ensemble, que nous ne formons qu'une seule famille, que nous sommes libres désormais, nous tous Noirs et Blancs ensemble, nous le peuple archaïque de Dieu. Faisons de cette démocratie une réussite, nous allons le faire. Parce que notre pays est l'immuable et notre peuple est invincible. Dieu, qui renouvelle chaque chose, va faire de nous un peuple nouveau dans une Afrique du Sud nouvelle. Quand nous y aurons réussi, nous n'aurons si mais quand nous aurons accompli la volonté de Dieu. Nous serons alors un exemple pour le monde entier et que d'autres pourront résoudre des problèmes analogues. Ha! Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?

* Allusion au bulletin de vote où il a été demandé de cocher des cases.

9 Date finale des élections générales



MES AMIS, voici venu le jour que le Seigneur nous a donné, pour notre joie et notre bonheur. Voici venu le jour que nous attendons depuis 300 ans [cris de joie de la foule]. Voici venu le jour de la libération [cris de joie] pour nous tous, Noirs et Blancs ensemble [cris de joie]. Voici venu un jour mémorable [cris de joie].

Mes concitoyens – je peux vraiment vous appeler mes concitoyens car, le 27 et le 28 avril, l'Afrique du Sud a voté et, pour des millions d'entre nous, c'était la première fois. Et un miracle s'est accompli. Nous avons découvert que nous sommes sud-africains [cris de joie], nous avons découvert que nous en sommes fiers [cris de joie]. Hier, au stade de Johannesburg, j'ai chanté *L'Appel*¹⁰ pour la première fois de ma vie, et ça m'a plu. Qui oubliera jamais l'image de Tokyo Sexwale¹¹ passant en revue la Police nationale et les forces de la Défense ? Une nouvelle Afrique du Sud vient de naître.

Nous avons dit non, haut et clair, au racisme. Qu'avons-nous dit au racisme ? [La foule répond : Non !] – Qu'avons-nous dit à l'oppression ? – Non ! – Qu'avons-nous dit à la haine ? – Non ! – Qu'avons-nous dit à la violence ? – Non ! – Qu'avons-nous dit à l'asservissement et au sectarisme ? – Non ! – Et nous avons dit un oui franc et massif à la liberté. Qu'avons-nous dit à la liberté ? – Oui ! – Qu'avons-nous dit à la réconciliation ? – Oui ! – Qu'avons-nous dit au pardon ? – Oui ! – Qu'avons-nous dit à la paix ? – Oui ! – Qu'avons-nous dit à l'union ? – Oui !

Avec nos cultures, nos races, nos langues différentes, nous sommes devenus une seule nation. Nous sommes le peuple arc-en-ciel de Dieu. Un homme, à lui seul, incarne ce nouvel esprit de réconciliation et d'union. Un homme, à lui seul, est un exemple

10. Hymne de l'ancien régime, devenu l'un des deux hymnes officiels d'Afrique du Sud (cf. encadré p. 29).

11. Ancien guérillero de l'ANC, devenu Premier ministre et fondateur du Gauteng, la nouvelle province créée autour de Johannesburg.

pour nous tous, un homme, à lui seul, est un exemple pour le monde entier. Mesdames et Messieurs, mes amis, mes concitoyens d'Afrique du Sud, je vous le demande : dites bienvenue à notre nouveau président, tout frais tout beau : Nelson Mandela ! [70 000 personnes l'acclament.]



MERCI, MON DIEU, pour avoir libéré notre pays du racisme et de l'oppression, pour avoir libéré tout notre peuple. Merci pour le courage de ceux qui ont amorcé le changement. Merci pour ceux qui ont sacrifié leur liberté, et même leur vie, dans la lutte pour la justice. Merci pour avoir réuni les ennemis d'hier autour d'une même table de négociations. Merci pour la voie miraculeuse par laquelle Tu as transformé une élection en un acte collectif de naissance d'une nation. [...]

Bénis ce beau pays et ses merveilleux habitants, avec toutes leurs différences de race, de culture, de langue ; qu'il devienne un pays d'allégresse et de joie, de justice et de réconciliation, de paix et d'union, de compassion, de charité et de partage. Nous t'adressons cette prière patriotique au nom de Jésus tout-puissant, mort et ressuscité, qui règne à présent avec Toi, ô Père, et avec le Saint Esprit, un seul Dieu, au siècle des siècles. Amen.

Note bibliographique

L'essai qu'on vient de lire a été écrit pour ce public qu'on appelait, au Grand Siècle, "les honnêtes gens" – curieux des affaires, cultivés, au courant des choses et prêts à débattre d'idées. Il est toutefois le résultat, ou le sublimé au fond de l'alambric universitaire, de recherches entreprises dans le cadre du Center for Rhetoric Studies que je dirige avec mon collègue Yehoshua Gitay, lors de colloques ou de séminaires organisés sous notre égide et tenus au Cap, à Turin, à Haïfa, à San Diego et à Chicago.

Il existe de nombreux ouvrages sur l'Afrique du Sud (mais peu de bons en français, il faut en convenir). Parmi eux, on pourra lire, en français, sur la période récente mais aussi sur les fondements de l'apartheid et les rapports complexes entre la France et l'Afrique du Sud :

– *Institution de la parole en Afrique du Sud*, sous la direction de Philippe-Joseph Salazar. Paris, Collège international de Philosophie, 17, 1997 ;

– *Ethnicité et nation en Afrique du Sud*, sous la direction de Dominique Darbon. Paris-Bordeaux, Karthala-MSHA, 1995 ;

– *La France et l'Afrique du Sud*, sous la direction de Daniel C. Bach. Paris-Nairobi, Karthala-CREDU, 1990 ;

– Philippe-Joseph Salazar, *L'Intrigue raciale. Essai de critique anthropologique. L'Afrique du Sud*. Paris, Méridiens Klincksieck, coll. *Sociologies au quotidien*, 1989.

Ces livres contiennent à leur tour des bibliographies et des renvois à d'autres lectures.

PHILIPPE SALAZAR

Afrique du Sud

La révolution fraternelle

POSTFACE DE DESMOND TUTU

*La manière dont une nation se réconcilie
avec son passé et fait la paix avec elle-même.*

On ne comprendra pas l'Afrique du Sud de cette fin du millénaire si l'on ne prend pas pleinement conscience du sentiment passionné qu'ont les Sud-Africains d'après l'apartheid d'être uniques – d'être les "enfants du miracle". On ne comprendra pas ce qui se déroule en Afrique du Sud si l'on ne sait pas que cette société, isolée du reste du continent pendant quarante ans, se passe d'un coup, et presque, d'une oligarchie raciale, technocratique et autocratique à un état politique rare en Afrique : une démocratie ouverte, de plain-pied, dans l'âge d'Internet.

Parmi les grands changements politiques récents – la révolution iranienne, l'explosion du bloc soviétique, la chute négociée de l'apartheid –, nul n'a produit un tel mouvement de souveraineté populaire. L'Afrique du Sud de Nelson Mandela est un rare phénomène politique, social et culturel, un démenti lancé au visage des commentateurs antichs, la preuve cinglante que le destin des nations se relève au fond que d'elles-mêmes.

Homme d'exception, Nelson Mandela a mis au jour une nation d'exception. Il est rare de voir se constituer sous nos yeux un mythe politique et culturel. Il est bon de s'y attarder, dans la mesure où l'engouement pour l'Afrique du Sud est également révélateur des passions politiques de notre propre culture.

La postface se compose d'extraits de discours prononcés par Mgr Desmond Tutu, ancien archevêque d'Afrique australe, compagnon de lutte de Nelson Mandela et aimé universellement comme la conscience morale de la nation. Ces textes traduisent la vision spirituelle portée sur la révolution pacifique qui a mis un terme à l'apartheid.

Philippe Salazar, Life Fellow de l'Université de Cap, en Afrique du Sud, y fut doyen de la Faculté des Lettres. Actuellement professeur de théologie dans la même université, il est également chargé d'enseigner cette discipline aux membres du Parlement sud-africain.

ISBN 2 7056 6360 6




9 782705 663605

90 F

diffusion Seuil

COLLECTION SAVOIR : CULTURES

HERMANN  ÉDITEURS DES SCIENCES ET DES ARTS